

Temps probable aujourd'hui : Nuageux; doux; pluie le soir

Température à Montréal hier :		
6.30 a.m.	18	12.30 p.m.
7.30 a.m.	20	1.30 p.m.
8.30 a.m.	24	2.30 p.m.
9.30 a.m.	30	3.30 p.m.
10.30 a.m.	30	4.30 p.m.
11.30 a.m.	31	5.30 p.m.
6.30 p.m.	34	7.30 p.m.
8.30 p.m.	35	9.30 p.m.
10.30 p.m.	35	11.30 p.m.

(Bulletin météorologique complet en page 2)

Le Canada

87e journée
SOLEIL lever à 6 h. 49
coucher à 6 h. 22
LUNE lever à 0 h. 14
coucher à 8 h. 17

QUARANTE-HUITIEME ANNEE — No 293 MONTREAL, MERCREDI 28 MARS, 1951 PRIX : CINQ CENTS

AVANCE DES SUD-CORÉENS AU DELÀ DU 38e — CAPTURE DE CINQ VILLES

Les Alliés à 6 milles au nord du 38e

En cas d'attaque, les Etats-Unis et le Canada s'engagent à s'entraider

TOKYO, mercredi, 28. (AP) — Les forces sud-coréennes ont capturé 5 villes à l'intérieur de la Corée du Nord au cours d'une nouvelle poussée, pénétrant plus avant au delà du 38e parallèle le long de la côte est de la Corée.

Des éléments avancés se trouvaient à au moins six milles au nord du 38e parallèle.

Dans l'ouest, d'autres troupes alliées ont resserré leur étroite ceinture autour de trois bataillons chinois communistes au nord de Séoul. Un régiment rouge a été réduit en pièces dans ce même secteur mardi.

Marshall ne se prononce pas sur le passage du parallèle

WASHINGTON, 27. (A.P.) — Le secrétaire de la Défense George Marshall, discutant sur la question de savoir si les troupes des Nations Unies devraient traverser le 38e parallèle en Corée, a déclaré aujourd'hui, que le "général MacArthur ne se prononce pas sur le passage du parallèle".

Il a également déclaré que "toute avance en général est sujet à la considération politique".

Marshall a fait ces déclarations au cours d'une conférence de presse. Il a refusé de faire tout commentaire direct sur la déclaration faite par MacArthur la semaine dernière dans laquelle ce dernier laissait entendre qu'il serait possible d'entraîner l'effondrement militaire de la Chine communiste.

Bases au Groenland

Le secrétaire de la Défense a également déclaré à une conférence dano-américaine qui a débuté aujourd'hui à Copenhague que les participants seraient appelés à négocier l'envoi de bases aériennes au Groenland.

Acheson rallie les forces de 20 pays latins

WASHINGTON, 27. (A.P.) — Le secrétaire d'Etat Dean Acheson a rallié 20 républiques de l'Amérique latine à la défense de l'hémisphère de l'ouest, en les avertissant que le communisme menace la liberté partout dans le monde.

"Jamais auparavant avons-nous vu une menace plus grande à notre détermination de préserver notre indépendance comme nation", a-t-il dit dans un discours devant le ton à la conférence inter-américaine des ministres des Affaires étrangères.

La politique américaine, a déclaré Acheson, prévoit l'adoption de mesures immédiates pour mobiliser la puissance militaire de l'hémisphère et pour adapter son économie aux besoins de l'heure.

Il a instamment demandé à chaque puissance de l'Amérique latine d'édifier sa puissance au profit de ses ressources pour défendre la cause de la liberté et appuyer les Nations Unies dans leur effort pour développer un système de sécurité collective en prévision d'une agression.

Forte police secrète envoyée en Bulgarie

BELGRADE, Yougoslavie, 27. (A.P.) — Des réfugiés qui se sont enfuis de la Bulgarie ont rapporté aujourd'hui que la Russie envoie des milliers de policiers secrets dans leur mère-patrie, tombée sous la domination soviétique.

Le Canada entend ne rien négliger pour assurer la paix et la justice (M. Lesage)

OTTAWA, 27. (Du correspondant du "Canada") — Le fait que nous avons des troupes en Corée ne veut pas dire que nous participons à une guerre. Il signifie que nous entendons ne rien négliger pour avoir la paix.

C'est ce qu'a déclaré ce soir, dans une causerie qu'il a faite au programme "Les affaires de l'Etat" de Radio-Canada, M. Jean Lesage, député libéral de Montmagny-L'Islet et le nouvel assistant parlementaire de l'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures.

Du rôle que de nos soldats jouent activement dans les opérations militaires de l'affaire coréenne, M. Lesage a précisé: "Cette participation n'est pas à proprement dire une participation à une guerre même défensive. Elle constitue notre part dans l'édification d'une force de police internationale dont la seule raison d'être est de repousser l'agression".

M. Lesage a ajouté: "Si nous ne voulons pas que l'organisation des Nations Unies devienne une société de débats académiques comme l'ancienne Société des Nations, il faut que les états membres soient prêts à consentir les sacrifices nécessaires pour lui donner une autorité effective d'arbitrage internationale et de garant de la sécurité mondiale".

L'assistant parlementaire de M. Pearson a encore exprimé l'opinion qu'il s'agit d'une attaque soudaine et de grand style contre notre continent est une impossibilité.

"Aucun de nos ennemis éventuels, a-t-il souligné, ne pourrait se lancer dans une telle aventure à l'heure actuelle".

(Suite 2e page, 2e col.)

Le centre des recherches sur le "Coral Sea"

SHANNON, Irlande, 27 (Reuter) — Le centre de direction des recherches, qui durent depuis cinq jours, pour trouver l'appareil américain "Globemaster" disparu avec 32 hommes à bord, a été porté ce soir sur le porte-avions américain "Coral Sea" maintenant dans l'Atlantique.

Le porte-avions de 45.000 tonnes coordonne les recherches avec l'aide de six destroyers "Brenner" et "Miles C. Fox".

Sixante-cinq avions ont décollé du "Coral Sea" aujourd'hui pour se joindre à 34 avions de l'aviation américaine et à trois appareils anglais qui patrouillent la région des recherches, 800 milles au sud-ouest de la République d'Irlande.

Une flotte d'hélicoptères se tenait prête, sur le "Coral Sea", à suivre toute épave signalée par les avions.

Incendie au Quartier Latin

Quatre pompiers ont été légèrement blessés, et des dégâts considérables se sont produits, hier soir, lors d'un incendie de deux étages, au fashionable "Quartier Latin", restaurant bien connu de la métropole, et sis 1177, rue de la Montagne, soit à quelques pas au nord de la rue Dorchester.

Parmi les pompiers blessés au cours des manœuvres, surtout par des éclats de vitres, un d'entre eux, qui fait partie du personnel de la caserne No 28 (avenue des Capetins), dut être transporté à l'hôpital, pour y être pansé.

Ce violent incendie — dont la cause est jusqu'ici indéterminée — se déclara à 9 h. 19.

A l'arrivée des premiers pompiers, d'épais nuages de fumée noire se dégageaient de l'immeuble qui compte trois étages, et les flammes

mes à l'intérieur semblaient déjà des plus menaçantes.

Manda du renfort, une quinzaine de minutes plus tard, puis, à 9 h. 41, l'incendie semblait vouloir se propager de façon alarmante, de sorte qu'on dut donner une deuxième alerte.

Avec l'aide d'une douzaine de lances, les quatre 200 pompiers qui étaient alors sur les lieux, réussirent à maîtriser les éléments, beaucoup plus tard, c'est-à-dire quelques minutes avant minuit, quand on donna le "retour", ce qui signifie qu'à ce moment, tout était sous maîtrise et que plusieurs sapeurs purent réintégrer leurs casernes respectives.

En outre du "Quartier Latin", qui fut ravagé par les flammes, plusieurs pensions du voisinage furent endommagées par la fumée et l'eau.

OTTAWA, 27. (Du correspondant du "Canada") — Si un ennemi venait bombarder demain des villes canadiennes ou américaines, le Canada et les Etats-Unis, en vertu d'une entente qui est entrée en vigueur aujourd'hui même, s'aideraient mutuellement dans le domaine capital de la défense civile.

C'est ce qu'a annoncé ici aujourd'hui l'hon. Paul Martin, ministre du Bien-Etre et de la Santé, de qui relève la défense civile, en précisant qu'un échange de notes qu'on a fait à midi détermine que nos deux pays coordonneront désormais tous leurs plans et toutes leurs organisations de défense civile.

M. Martin a expliqué qu'en vertu de cet accord d'assistance mutuelle les administrations de la défense civile des Etats américains et des provinces canadiennes se touchant, seront autorisées par l'administration fédérale, à se consulter afin de coordonner la défense civile commune. Elles auront aussi le pouvoir d'autoriser la coopération entre les municipalités voisines dans les deux pays, afin de coordonner l'organisation et d'alerter et d'agir immédiatement en cas d'attaque.

Il est entendu, particulièrement, que les administrations de la défense civile, dans chaque pays, échangeront des informations sur la législation, l'organisation, les règlements, la recherche, le développement, la standardisation et la disponibilité du matériel, les approvisionnements et les facilités, au niveau fédéral, provincial et local, sur les écoles, les cours, les méthodes et les publications de formation; sur les ententes pratiques avec les administrations provinciales et municipales, ainsi qu'avec d'autres organismes, et sur l'information et l'éducation du public.

Il y aura aussi échange de personnel de la défense civile. Les Etats-Unis et le Canada admettront dans leurs écoles de formation les étudiants de l'un ou l'autre pays.

On légifèrera aux Etats-Unis et au Canada, on prendra les mesures nécessaires pour modifier les règlements actuels de la douane et de l'immigration, ainsi que d'autres dispositions qui se rapportent à la surveillance de la frontière, afin de pouvoir utiliser dans la plus large mesure les approvisionnements, matériel et facilités de défense civile — y compris les services de médecine d'hôpital, de lutte contre les incendies, de police, de secours, d'évacuation, de bien-être, de transport, de communication et autres services connexes.

Le coût de l'aide de défense civile qu'un pays fournira à l'autre sera remboursé.

L'entente prévoit des communications directes entre les deux organismes de défense civile au sujet des questions techniques; mais les questions de politique officielle des

On tenterait de négocier avec la Chine

NATIONS UNIES, N.-Y., 27. (A.P.) — Des autorités diplomatiques ont déclaré aujourd'hui à Londres que les gouvernements membres des Nations Unies qui ont des troupes en Corée songent à faire une nouvelle offre de négociation à la Chine communiste.

Les informateurs londoniens ont déclaré que si les forces de l'O.N.U. établissent une ligne qu'elles peuvent tenir en Corée, elles pourront alors cesser de pourchasser l'ennemi et peut-être aussi tout contact de combat.

On dirait aux forces de l'O.N.U. de cesser le combat sur des positions qui pourraient être tenues un peu au nord du 38e parallèle. Les diplomates londoniens disent que ce point mort pourrait servir à négocier une trêve officielle.

Le président de l'Assemblée de l'O.N.U., M. Nasrallah Entezam, d'Iran, président du comité des bords officiels qui cherche à obtenir une paix avec la Chine communiste, a déclaré que Londres ne lui a adressé aucune proposition de genre.

Des nouvelles voulant que le comité ait tenté de s'informer encore sur la possibilité de négociations, auprès de la Chine rouge, sont parvenues encore aujourd'hui aux N.U. Mais M. Entezam et M. Sven Grafstrom, membre suédois du comité, ont déclaré ne pouvoir confirmer la chose.

Ces démarches auraient été faites par l'entremise du représentant diplomatique de la Suède à Pékin.

Progrès des E.-Unis dans leur défense

WASHINGTON, 27. (A.P.) — M. Charles E. Wilson, directeur de la mobilisation, a déclaré que le plus grand ennemi des Etats-Unis devrait être "effrayé" par le progrès réalisé par ce pays dans ses préparatifs militaires.

Les Etats-Unis ne se préoccupent plus que d'édifier une vaste puissance militaire pour décourager tout agresseur, a déclaré à une conférence de presse l'ancien président de General Motors Corporation.

"Si j'étais un ennemi juré du pays, je serais effrayé par ce progrès", dit-il.

Cependant, notre ennemi "interne", identifié sous le mot inflation, est encore ici, déclara-t-il, et sa course n'a été que ralentie mais pas arrêtée.

Pour ce qui est de la révolte des cercles ouvriers organisés par suite de la politique de stabilisation, Wilson a exprimé l'espoir qu'on rétablisse très prochainement une Commission de stabilisation des salaires.

Le premier organisme du genre avait été sabordé par suite de la grève des unions ouvrières pour protester contre le plafond de 10 pour cent imposé sur les augmentations de salaires à leur niveau du 15 janvier, 1950.

Le stabilisateur économique Eric Johnston rencontrera les représentants du travail, demain, dans une autre tentative pour gagner leur appui à un compromis visant à la création d'une commission comme agent de conciliation.

Wilson s'est offert à vendre ses parts dans la General Electric Corporation si tel est le désir d'un nombre suffisant de personnes. Mais il croit que ce serait stupide étant donné "qu'il ne peut être en fonctions que pendant trois mois".

Deux filles sont tuées par une automobile

Deux adolescentes ont tragiquement perdu la vie, hier soir, lors d'une tragédie qui se produisit sur la grande route, à Lavallière, village du comté de Berthier, sis à quelque trentecinq milles à l'est de Montréal (route Montréal-Québec).

Les victimes sont Mlles Claudette Deschênes et Louise Goyette, toutes deux âgées de 16 ans, et qui habitaient le village de Lavallière.

Elles marchaient au bord du chemin, au milieu de la soirée, quand elles furent heurtées et blessées à mort par une auto. Un médecin fut mandé d'urgence, mais il ne put que constater le décès des deux jeunes filles.

Une enquête sera tenue, incessamment, sous la présidence du coroner du district de Berthier, et, entre-temps, le détective Arthur Normandeau fut dépêché sur les lieux, par le sergent-détective Charles Forget, de la Sûreté de la province, pour fins de perquisitions judiciaires.

Elu à la présidence de l'OACI



4e session de la division des opérations de l'Organisation internationale de l'aviation civile s'est ouverte au quartier général de l'O.A.C.I. à Montréal, hier. Les représentants de quelque 20 nations ont élu M. Denis Peel, du Royaume-Uni, à la présidence. Sur cette photo, nous voyons, de gauche à droite: le Dr Albert Roper, secrétaire général de l'I.C.A.O., et le contre-amiral P. A. Smith, des Etats-Unis, premier vice-président du conseil de l'I.C.A.O., en compagnie de M. Denis Peel, le nouveau président.

Nos limiers auraient mis fin à une épidémie de "hold-ups"

A la suite de trois importantes séances d'identification, qui eurent lieu au cours de la soirée d'hier.

Le bébé jouait près du corps de son père tué

RIVERSIDE, Californie, 27. (A.P.) — Des chercheurs, en avion, à pied et à cheval, ont parcouru une région désertique, aujourd'hui, pour trouver une jeune mère dont le mari a été trouvé d'une route et le bébé du jeune couple se trouvait à ses côtés, inanimé.

Les autorités ont déclaré qu'elles ne perdraient pas espoir tant qu'elles n'auront pas trouvé morte Mme Doris Cook, âgée de 18 ans. La mère de celle-ci, Mme Doris Trask, a dit craindre le pire.

"Rien n'aurait pu lui faire quitter son enfant", a dit la mère.

Le corps de M. Richard M. Cook, âgé de 18 ans, qui était employé à une usine d'aluminium de Maywood, Cal., a été trouvé hier par un automobiliste sur la route déserte du lac Mathews, 10 milles au sud de Riverside. Une balle d'acier de calibre .45 a traversé la poitrine de la victime.

Le jeune fils du couple, âgé de 8 mois, jouait sur une couverture rose, près du cadavre.

Un policier a révélé qu'on continue d'interroger un noir de 20 ans, le sergent Lawrence J. Walker, stationné à une base aérienne de Riverside.

Détenu sous une accusation technique de port d'arme, Walker a été trouvé avec un automatique de calibre .45 en sa possession. La police a déclaré que des boules de perc-choc trouvées sur le lieu de la tragédie sont semblables à ceux de l'auto de Walker.

Les Cooks avaient pris ce raccourci pour se rendre à leur demeure. Ils revenaient, en auto, de chez M. et Mme Harold Cook, quand leur auto a été apparemment coincée sur le long de la route par une autre.

Explosion d'un avion destiné à M. Jules Moch

PARIS, 27. (AP) — Un avion militaire français en route pour Marseille où il devait prendre le ministre français de la Défense, M. Jules Moch, a fait explosion aujourd'hui, 30 milles au sud-est de Paris.

Les trois membres de l'équipage du bimoteur "Beechcraft" ont été tués. Des débris de l'avion ont été projetés sur une grande distance.

Un témoin a déclaré que l'avion a soudain fait une plongée avant d'exploser.

Un rapport a dit qu'on croit un sabotage peu probable étant donné que la plupart des avions français assignés à des missions de ce genre ne le sont que 25 minutes avant le décollage.

Les enquêteurs sur le vice ont lancé un appel à la population

WASHINGTON, 27. (A.P.) — Les enquêteurs du Sénat sur le crime ont fait tomber le rideau sur le "plus grand spectacle de télévision" et ont lancé un appel au peuple américain pour qu'il seconde leur campagne au Congrès contre le jeu sur une grande échelle.

Les sénateurs ont ensuite siégé à huis clos et ont pris le vote pour demander au Sénat de poursuivre pour mépris deux présomés magiciens du jeu qui ont refusé de parler à une séance d'hier soir. Il s'agit de Morris Klein et de Louis Rothkopf, de Cleveland.

Nouveau témoin

Un autre témoin qu'on cherchait depuis longtemps, M. James Brink, a été interrogé à cette séance à huis clos. Arrêté la semaine dernière par le F.B.I., M. Brink a été identifié comme l'administrateur d'une maison de pari à Covington, Kentucky. Des enquêteurs du comité ont dit que le témoin a répondu à bon nombre de questions aujourd'hui, mais qu'il s'est tué sur le reste.

Le Trésor

Le comité a terminé ses 11 mois d'audience publique d'ans neuf

Accusation américaine contre la Russie

PARIS, 27. (A.P.) — Les Etats-Unis ont accusé la Russie de créer la tension mondiale en permettant à la Bulgarie, à la Roumanie et à la Hongrie de violer leurs traités de paix. On a suggéré de discuter ce sujet à la conférence des ministres des Affaires étrangères des quatre grands.

L'industrie de l'auto partagée sur la nouvelle loi du crédit

La sagesse et le bien-fondé des contrôles gouvernementaux sur la vente à crédit des automobiles au Canada ont été vantés hier par le président de la Fédération nationale des Associations des vendeurs d'automobiles, M. W. G. Hogan, à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Association de Montréal des distributeurs d'automobiles. Les autres orateurs n'ont pas été aussi favorables.

M. Hogan a expliqué très brièvement que la nouvelle loi gouvernementale du crédit dans les ventes d'automobiles semblait, au premier abord, défavorable à l'industrie automobile. « Mais », dit-il, « il n'est peut-être pas sage de continuer à ga-

ner autant d'argent si cela doit contribuer à faire perdre sa valeur à l'argent que l'on a. Nous sommes présentement en pleine inflation. Cette inflation est causée par une abondance d'argent et une rareté de marchandises. Notre dollar vaut très peu et si des mesures ne sont pas prises immédiatement, comme celle qui nous occupe en ce moment, il ne vaudra bientôt rien du tout.

Hommage au gouvernement
M. Hogan, qui est un ardent conservateur de Toronto, a rendu hommage à la façon « intelligente » dont le gouvernement a managé l'économie canadienne et, aujourd'hui encore, à la façon dont il tente de rétablir une situation qui menaçait de devenir catastrophique.

« Il s'est vendu 36,000 véhicules-moteurs en 1950. En 1951, nous en avons vendu 400,000. Même si les nouveaux contrôles du crédit coupaient nos ventes de 50 pour cent, nous dépasserions quand même de quelque 100,000 unités les chiffres d'avant la guerre. »

Prosperité instable
Le président de l'Association semble trouver la prospérité actuelle d'après-guerre dangereuse. « Au printemps de l'année dernière », dit-il, « nous étions persuadés que nous finirions l'année avec un surplus d'automobiles. L'incident de Corbin a ramené les acheteurs. La diminution du crédit va nous en faire perdre une bonne partie et nous allons probablement nous en ressentir vers l'automne. Ne soyons cependant pas trop pessimistes et songeons à consolider notre position en nous contentant d'un chiffre d'affaires amoindri. »

Rapport annuel
Le président de l'Association de Montréal, M. Fernand Jarry, a présenté son rapport annuel au cours duquel il a annoncé la nouvelle concernant l'émission de plaques d'automobiles par les vendeurs d'automobiles. Cette nouvelle a été reçue par des applaudissements chaleureux. « Depuis que je suis président », dit M. Jarry, « les cotisations des grosses entreprises ont été augmentées et celles des petites diminuées. Cela permettra une meilleure et plus complète représentation de l'industrie au sein de l'Association. »

Nouveaux directeurs
Les nouveaux directeurs élus à l'Association de Montréal, sont: M. Fernand Jarry, président; M. H.-E. Larman, vice-président; M. D. Campbell, trésorier honoraire; M. W.-S. Kieley, secrétaire honoraire; M. D.-A. Amory, président ex-officio.

Le secrétaire général est M. Leslie Hyland et sept directeurs ont été élus. M. Paul Deschênes est président du comité des relations industrielles; M. C.-D. Taylor, président des relations gouvernementales; M. Russ Newell, président du comité de golf; et M. Paul Larman a été nommé président du comité des automobiles importées.

« Loi inique » et adoucissement
Le discours de M. W. G. Hogan a été le seul prononcé en faveur de la nouvelle loi de contrôle sur les crédits de l'industrie automobile.

En vue de réduire les activités communistes

WASHINGTON, 27 (A.P.) — Une résolution visant à resserrer les restrictions sur les activités communistes dans l'hémisphère de l'Ouest et pour combattre le sabotage et l'espionnage a été présentée aujourd'hui à la conférence inter-américaine des ministres des Affaires étrangères.

Elle fut soumise par les Etats-Unis, l'Equateur, l'Uruguay et la Bolivie.

Epuración au consulat américain à Hong-Kong

WASHINGTON, 27 (A.P.) — Le State Department a annoncé, ce soir, qu'il avait congédié quatre employés du consulat américain de Hong-Kong après qu'ils se furent reconnus coupables d'homosexualité. Un d'entre eux avait également avoué avoir accepté environ \$10,000 par tranches pour avoir obtenu des visas au bénéfice de Chinois désirant venir aux Etats-Unis.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatiques de la province suivent le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m. :
Régions de Montréal et d'Ottawa : Négatives avec quelques périodes ensoleillées et pluie occasionnelle la nuit. Vents du sud de 15 milles. Plus doux. Un minimum de 27 et un maximum de 42.

Les autres speakers ont parlé de « loi inique » pour les distributeurs d'automobiles et M. H. B. Moore a laissé entendre que le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, n'avait pas été aussi catégorique qu'il aurait pu l'être et qu'il restait donc une « fighting chance » que la mesure soit un peu adoucie.

Le ministre a expliqué que les prêts et les crédits augmentaient trop rapidement et qu'il fallait y mettre un frein. « On a songé tout d'abord à imposer un paiement initial de 40% de la valeur de l'objet convoité et d'échelonnement les paiements en 15 mois et la décision finale a vu l'imposition de 50% et 12 mois. Vous pouvez cependant y apporter des objections et, si elles sont valables, nous pourrions peut-être revenir sur notre décision. »

M. Jules Précorut, président de l'Association du Québec, a suggéré qu'une campagne semblable à celle présentée en cours aux Etats-Unis, vantant la stricte essentialité de l'auto, soit entreprise par la Fédération.

Luxe exagéré
M. Moore lui a donné raison. « Les annonces ont peut-être exagéré dans le sens du luxe des autos, cela nous place dans une position fautive vis-à-vis de ceux qui réclament des autos dénuées de tout ce qui n'est pas essentiel, à sa fonction première, celle de nous transporter. »

« Que le public n'est pas prêt à accepter une auto trop nue est amplement démontré par le fait que la nouvelle d'un rationnement du chrome et des pneus à flanc blanc a provoqué une hausse considérable de la vente plusieurs mois avant la ruée du printemps. »

Le Canada entend ne rien négliger pour...
(Suite de la première page)

moins d'avoir occupé au préalable l'Ouest de l'Europe et de la Grande-Bretagne et d'avoir à sa disposition les ressources et les armes de cette moitié de continent. »

Il n'en reste pas moins, a-t-il continué, que nous savons que la Russie soviétique possède un nombre considérable de bombardiers du type B-29, capables de se rendre à peu près n'importe où en Amérique du Nord avec une cargaison de cinq tonnes.

D'où la nécessité pour nous, tout en respectant les engagements que nous avons pris en vertu de la Charte de l'ONU et du Pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord, de veiller ici même à la sécurité de notre propre territoire.

M. Lesage qui traçait à grands traits une esquisse de la politique internationale que poursuit le gouvernement Saint-Laurent s'est appliqué à démontrer que cette politique est avant tout une politique de paix.

« Le but que se propose l'administration Saint-Laurent, a-t-il insisté, le motif profond de sa politique extérieure, c'est l'établissement d'une paix juste et durable dans la plus grande mesure possible de justice et de liberté pour les peuples de l'univers. »

M. Lesage a rappelé qu'on avait espéré, à la suite du dernier conflit, que le respect, par tous les signataires, de la Charte des Nations Unies établirait un modus vivendi entre les Etats communistes et les démocraties et conduirait à un désarmement général, que de fait les démocraties, l'ONU créé, ont rapidement désarmé, au point même de se rendre vulnérables.

« L'URSS, bien loin de suivre cet exemple de bonne volonté, a non seulement maintenu toutes ses forces sur un pied de guerre mais qu'elle s'est virtuellement annexé

pour les armer jusqu'aux dents. Les uns après les autres, les Etats baltes, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne orientale.

Dans le même temps Moscou a encouragé l'agression en Asie. Staline recommence ce que faisait Hitler, il a lui aussi proclamé ses desseins d'hégémonie universelle.

« Si nous, les démocrates des pays libres de l'Amérique, ne suivons pas M. Lesage, nous voulons sentir peser directement sur nous la menace moscovite nous n'avons qu'à nous croiser les bras et notre tour viendra après que les pays d'Europe et le Royaume-Uni auront été englobés derrière le rideau de fer, après que Moscou aura fait de l'Europe une addition à son immense réservoir d'hommes et de ressources. »

Nous ne voulons pas, cependant, du communisme ici et nous ne voulons pas plus d'une troisième guerre mondiale. Pour éviter ces deux calamités nous avons décidé de recourir à une méthode nouvelle: celle de bâtir, avec nos alliés, une puissance commune telle qu'elle découragera le désir et même la pensée d'agression.

Cela nous coûtera cher. Cela nous coûtera des milliards, mais ce sera là une bien petite dépense si la sécurité collective que nous sommes en train de bâtir doit garantir vraiment notre propre sécurité.

Avance des Sud-Coréens au delà...
(Suite de la première page)

TOKYO, 28 (A.P.) — L'artillerie des Nations Unies a dirigé un feu violent sur les éléments d'avant-garde de 90,000 communistes chinois qui bloquaient l'avance alliée vers le 38ème parallèle sur le front central de Corée.

Dans l'ouest, les forces alliées ont réduit en pièces un régiment ennemi et ont encerclé trois bataillons communistes chinois au nord de Séoul.

10,000 militaires communistes sont postés sur les arêtes détremées au nord de Chunchon et environ cinq milles à l'est de la frontière d'avant-garde entre le nord et le sud de Corée.

80,000 autres communistes — représentant des unités de cinq corps d'armée chinois — se sont immédiatement massés au nord de cette vieille ligne de frontière.

Sept d'un total de huit patrouilles alliées se déplaçant au nord de Chunchon furent la cible d'un violent feu communiste. Dans chaque cas, les patrouilles ripostèrent et retirèrent, rapporte le correspondant de la Presse Associée.

L'artillerie alliée attaqua alors les défenses ennemies où les patrouilles avaient rencontré de la résistance. Chunchon est huit milles au sud du 38ème parallèle et 45 milles au nord-est de Séoul.

Pendant que la poussée alliée sur le front central a échoué, les troupes américaines dans l'ouest ont malmené un régiment chinois et ont encerclé trois autres bataillons chinois.

La 77ème division chinoise, qui fait partie de la troisième armée du général Chen Yi, a perdu 350 hommes au cours de sanglants combats avec les troupes américaines six milles au sud du parallèle sur les hauteurs au nord de Uijongbu.

Cette division de réserve a été lancée dans la mêlée, la semaine dernière, au nord de Séoul en vue d'arrêter l'avance des Nations Unies. Les officiers du service d'information des Etats-Unis déclarent que la 77ème division ne peut plus être considérée comme une force combattante efficace.

Trois bataillons chinois pris dans un mouvement d'encerclement américain sont demeurés empêchés à l'est de la route principale conduisant au nord de Uijongbu.

Les avions alliés ont laissé tom-

ber des pamphlets pour inciter les communistes encerclés à se rendre.

L'infanterie sud-coréenne sur le blanc de l'extrémité ouest de la ligne alliée s'est rendue sans la moindre résistance à moins de cinq milles du 38ème parallèle. Elle prit position le long de la rivière Imjin, au nord-ouest de Séoul.

A l'extrémité est de la ligne des Nations Unies, les troupes sud-coréennes ont capturé le village de Youngpo, trois milles au nord du 38ème parallèle. Les commandants alliés ne voient aucune signification militaire dans l'absence de résistance sur ce front.

Brillant hommage rendu à la mémoire...
(Suite de la troisième page)

et à entrer dans son bureau sans invitation.

Voici le magnifique hommage qu'a rendu aujourd'hui à la mémoire de notre camarade défunt l'ancien premier ministre du Québec: « Je partage, avec tous les amis d'Edmond Chassé, le chagrin que leur cause la mort de ce bon camarade. »

« C'était une figure pittoresque et je me représente mal la galerie de la presse, devant son fauteuil vide. »

« Pendant les longues années que j'ai vécues au Parlement, Chassé était un de mes visiteurs les plus assidus et les plus amusants à recevoir. »

« Parfois, dans les heures orageuses, il fallait bien se renfermer et condamner la porte. Mais... je levais les yeux penchés sur mon travail et Chassé était là, souriant et inquisiteur. Comment était-il entré? »

« Je l'ignore encore! »

« J'étais tenté de lui adresser la réflexion de Louis Veillot: « Le journaliste appartient à l'ordre des maux nécessaires. »

Puis, la conversation s'engageait. Je lui disais un mot et le lendemain, dans L'Evenement, il le transformait en une colonne avec le charme et l'humour, bien à lui, qu'il savait y mettre. »

« Je me disais parfois, je n'ai pas dit tout ça, mais j'aurais dû le dire. Il le disait pour moi. »

« Puis, quelle avalanche de potins amusants, d'aperçus nouveaux, de remarques piquantes. »

« Il connaissait tout le monde, leur arrachait leurs secrets, les embellissait et publiait tout cela dans un style étincelant et une verve captivante. »

« Je ne reconnaissais pas toujours mes entrevues, mais, ça faisait mon affaire. »

« J'ai connu peu de journalistes aussi avertis, aussi chercheurs, meilleurs détectives, si je puis me servir de ce mot. »

« Il était partout, connaissait tout

DECES

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 26 mars 1951, à l'âge de 77 ans 7 mois, est décédé Louis-Honoré-Alphonse Archambault, ex-secrétaire de la Commission des Pensions nationales de Montréal, époux de Corinne Gagnon. Les funérailles auront lieu jeudi le 29 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 4046, ave. Maplewood, apt. 4, à 9 h. 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges, où le service sera célébré à 10 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DANIEL. — A Montréal, le 25 mars 1951, à l'âge de 79 ans 7 mois, est décédé Mme Alphonsine Deslongchamps, épouse de feu Joseph Daniel, demeurant au No 4879, rue St-Denis. Les funérailles auront lieu jeudi le 29 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 4879, rue St-Denis, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

TETREAU. — A Montréal, le 27 mars 1951, à l'âge de 66 ans, est décédé Corinne Dufresne, épouse du docteur Alcide Tetreau, M.D., décédé. Les funérailles auront lieu vendredi le 30 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 1722 est, rue Sherbrooke, à 9 heures pour se rendre à l'église du Sacre-Coeur, où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LE CROYDON

La conciergerie la plus luxueuse au Canada

est fière d'offrir

LE MIDTOWNER: Une suite pour gens de qualité

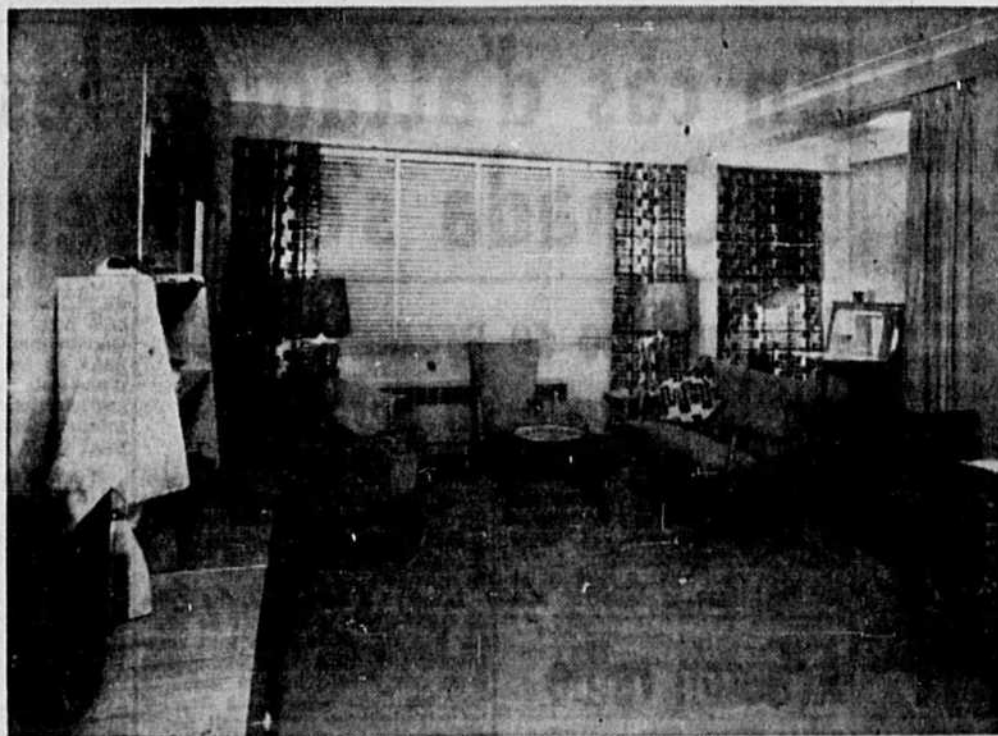


Photo David BIER

CES SUITES ET D'AUTRES SUITES PLAISANTES SONT PRETES A ETRE OCCUPEES

Le spacieux vivoir meublé par Henry Morgan & Co., est l'une des nombreuses particularités, du Midtowner, qui comporte également une attrayante alcôve pour le lit, un cabinet particulier unique, une élégante cuisinette et une salle de bain ultra-moderne. Avec les dernières commodités.

COTES-DES-NEIGES (Angle Sherbrooke) Visites de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

E. G. ELECTRIC CO.

3201 MAPLEWOOD

EX. 6430

McDONALD & WILSON Co. Ltd

1492 CRESCENT

PL. 5005

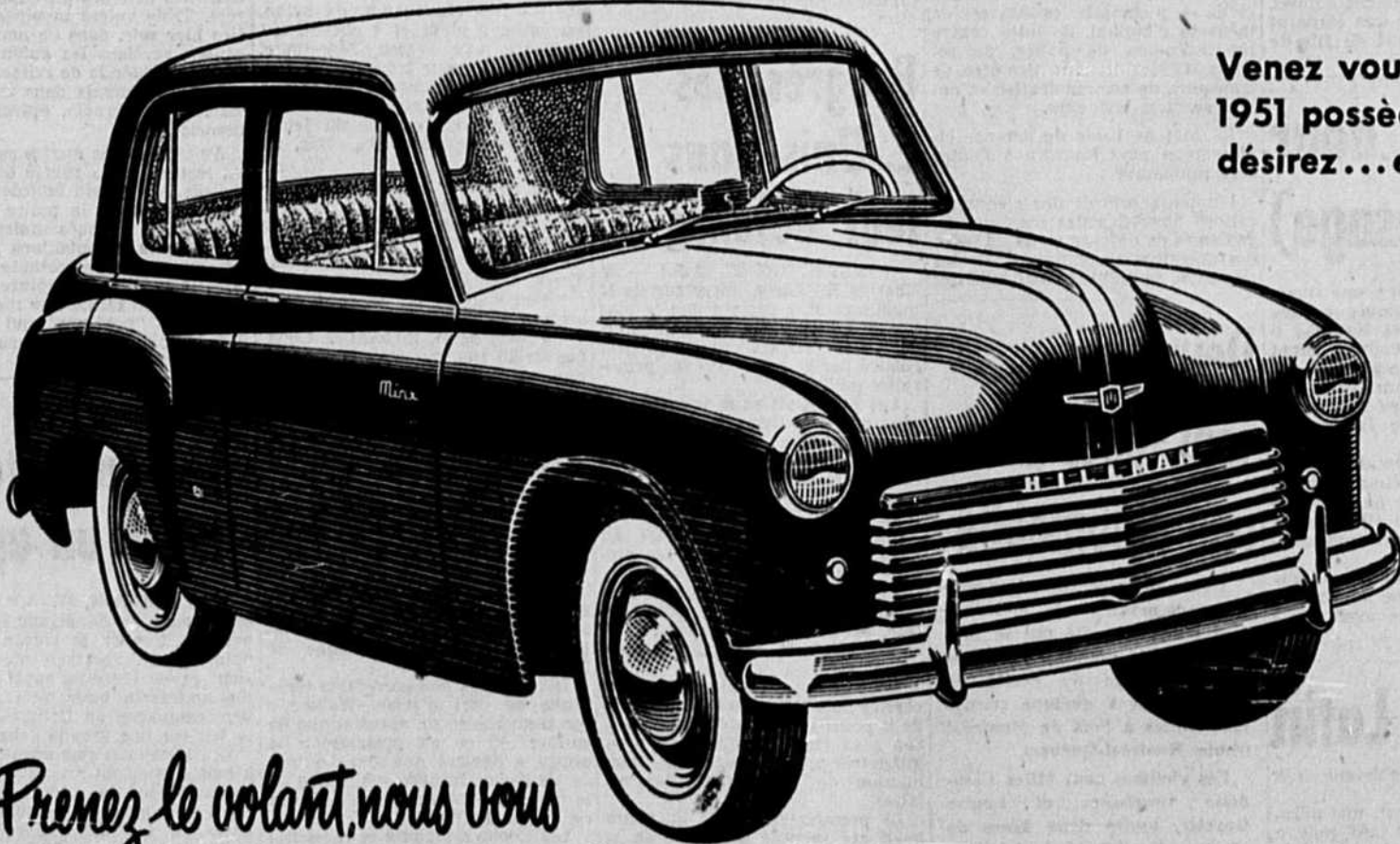
UNION ELECTRIC SUPPLY CO.

270 CRAIG OUEST

HA. 3173

"Êtes-vous sceptique?"

Venez vous convaincre que la Hillman MINX 1951 possède vraiment tout ce que vous désirez... et coût moins cher "au mille"



Prenez le volant, nous vous prouverons la supériorité de la

HILLMAN minx

UN PRODUIT
DU GROUPE
ROOTES

ROOTES MOTORS (CANADA) LIMITED • Montréal - TORONTO - Vancouver • Concessionnaires des produits du groupe Rootes et Rover

400 DÉPOSITAIRES D'UN OcéAN À L'AUTRE

DISTRIBUTEURS DE MONTREAL

BUDD & DYER
5028 ouest, rue Sherbrooke
Tél.: WALnut 1175

CHARBONNEAU & LAMOTHE
7485, boul. St-Laurent
Tél.: CRESCent 2197-98

CITY MOTORS LIMITED
1822-26 ouest, rue Ste-Catherine
Tél.: FITzroy 4616

PAQUETTE MOTORS Engr.
4847 est, boul. Gouin
Tél.: DUPont 3933

WEIRS MOTOR SALES Ltd.
1115, rue Mansfield
Tél.: PLateau 4623

Verdun
GARAGE LANIEL
4100, boul. Lasalle
Tél.: FITzroy 2898

Pointe-Claire
GARAGE LEBLANC
333, chemin Lakeshore
Tél.: 3866

LA VILLE AURAIT DES PARCODROMES SANS QU'IL LUI EN COUTE UN CENT

Il se peut que l'on compte bientôt à Montréal des "parcodromes", construits par des intérêts privés. Ce sera jusqu'à dix étages ou l'on pourra stationner des autos, tout comme on le fait déjà dans différentes villes des Etats-Unis, notamment New-York.

On a en effet appris, de source sûre, que les membres du comité exécutif de la ville de Montréal ont décidé de soumettre à l'assemblée municipale un projet de loi qui autoriserait la construction de tels parcodromes. Il faudrait toutefois que les règlements de zonage soient amendés, ce qui peut se faire facilement.

Le comité exécutif n'a pas encore étudié profondément le projet.

Selon des observateurs ordinaires, bien renseignés, la Cité possède tous les pouvoirs requis pour autoriser la construction de tels parcodromes. Il faudrait toutefois que les règlements de zonage soient amendés, ce qui peut se faire facilement.

On a en effet appris, de source sûre, que les membres du comité exécutif de la ville de Montréal ont décidé de soumettre à l'assemblée municipale un projet de loi qui autoriserait la construction de tels parcodromes. Il faudrait toutefois que les règlements de zonage soient amendés, ce qui peut se faire facilement.

Le comité exécutif n'a pas encore étudié profondément le projet.

Invité des comptables



M. T. Coleman Andrews, c.p.a., de Richmond, Virginie, président de l'American Institute of Accountants, sera l'invité d'honneur au banquet annuel de l'Institut des comptables agréés du Québec, qui aura lieu, à l'hôtel Windsor, M. Andrews, qui parle le français, est un homme d'affaires bien connu dans les milieux politiques et militaires des Etats-Unis; en 1949, il fut invité comme conférencier à l'Université d'Oxford, sous les auspices de l'Association des comptables agréés de la Grande-Bretagne.

BUVEZ

Plus 4

Beaucoup plus doux

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 3 à 10 livres — et plus d'entrain

DEVENEZ MAITRE BOUCHER

UN METIER QUI TIENT SON HOMME OCCUPE

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Comprenant :

- Les connaissances, manipulation et découpe de toutes les parties du bœuf, du porc, du veau, de l'agneau, volailles, etc. Comment en tirer profit et satisfaire la clientèle.
- Secrets de fabrication des diverses qualités de saucisses, de la salaison. Comment utiliser les surplus de viande.
- Etablir le prix coûtant des coupes suivant le prix d'achat au complet.

L'Institut National de Cuisine des Viandes

O. Fortier, M.B., Dir.; G. Larivière, M.B., Ass.-Dir.

10216, La Jeunesse, Montréal — Tél.: VE. 2550

Aux funérailles de M. Edmond Chassé



Photo prise hier à Québec aux imposantes funérailles de M. Edmond Chassé, journaliste, correspondant du "Canada" pendant 12 ans, décédé samedi à l'âge de 64 ans, après une brève maladie. Une foule très considérable, parmi laquelle se trouvaient des ministres, des juges, des sénateurs, des députés et des journalistes, a assisté aux obsèques. Le "Canada" était représenté aux funérailles par MM. Gilles Desroches, Willie Chevalier, Michel Roy et Roger Nadeau.

Brillant hommage rendu à la mémoire du grand journaliste Edmond Chassé, inhumé

QUÉBEC, 27. — Le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, le chef du parti libéral provincial, M. Georges Laframboise, un ancien premier ministre de la province de Québec, l'hon. Alexandre Taschereau, et un grand nombre de ministres, députés, sénateurs et juges se sont joints à la population de la ville de Québec et aux journalistes de tout le pays pour rendre aujourd'hui un brillant et émouvant hommage à la mémoire d'un homme qui, toute sa vie, a cherché la vérité et qui a débarrassé la société de criminels très dangereux.

Cet homme qui dort maintenant son dernier sommeil au cimetière Belmont, dans la ville de Québec, qu'il connaissait si bien et qu'il a tant aimée, c'est Edmond Chassé, notre collaborateur au journal "Le Canada" pendant une douzaine d'années et l'un des journalistes canadiens les plus avantageusement connus.

Les funérailles de Chassé, le journaliste-député à qui l'on doit l'éclaircissement du drame aérien de Sault-au-Cochon, au cours duquel vingt-trois personnes ont perdu la vie, ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Dominique, l'église des dominicains, sur la Grande Allée. Cette église pittoresque, de style ancienne chrétienne, est située à quelques pas à peine du Château Saint-Louis, où demeuraient Chassé, dans des figures les plus pittoresques du Vieux Québec.

L'un de ses camarades du "Canada", Michel Roy, est monté par hasard aujourd'hui à Québec dans un taxi que conduisait Paul Pelletier. Ce chauffeur est l'un de ceux qui ont fourni de précieux renseignements à Chassé à la suite du terrible accident d'aviation qui s'est produit à Sault-au-Cochon. Lorsqu'il a parlé pour la première fois de cet accident à notre ami Chassé, Pelletier ne savait pas qu'il s'agissait d'un pacte de meurtre. Chassé, qui ne voyageait qu'en taxi, était sans cesse à la recherche de nouvelles. Il questionnait habilement tous ceux avec qui il venait en contact : chauffeurs de taxi, coiffeurs, messagers, et le reste. C'est grâce à son travail, empreint de perspicacité et de ténacité, qu'il a réussi à lancer dans notre journal une nouvelle qui a résulté dernièrement en la pendaison d'Albert Guay et en la condamnation à mort de Mme Pitre, M. St-Laurent et M. Drew.

La famille Chassé a reçu le télégramme suivant du premier ministre du Canada : "Mes plus sincères condoléances. Je perds un excellent ami dont je garderai le meilleur souvenir".

Québécois de vieille souche qui connaissait tout le monde, Edmond Chassé tutoyait M. Saint-Laurent et il était ami avec tout le monde.

Mais Chassé n'était pas uniquement québécois. Il était aussi Canadien, de cœur et de mentalité, et

Le comité exécutif ne versera pas les \$2,000 pour l'enquête

Par Jean de Laplante

Le comité exécutif de la Ville de Montréal a déclaré, tard hier après-midi, par l'entremise des avocats de la Ville, qu'il n'était pas obligé de se conformer à l'ordre donné par le président de l'enquête — au sujet du versement de \$2,000 entre les mains du greffier pour couvrir les frais de transcription des notes sténographiées.

Et l'exécutif de faire ajouter par ses procureurs qu'il n'a pas l'intention de le faire.

C'est tout ce qu'il y a ? s'enquit le président du tribunal, l'hon. juge François Caron... Nous aviserons...

Quelques instants plus tôt, Me Claude Choquette, c.r., chef du Contentieux municipal, était venu conférer avec Me John Ahern, c.r., qui représente la Ville à l'enquête sur la police des mœurs, avec Me Edouard Masson, c.r. Ce fut Me Ahern qui communiqua la décision de l'exécutif au tribunal. Il expliqua que l'exécutif, après avoir reçu l'avis de ses procureurs, ne se croyait pas obligé d'obtempérer à l'ordre du tribunal.

Un autre témoin a pris le chemin des cellules, au cours de l'après-midi. Il devait être incarcéré pour 24 heures, mais, sur les représentations de son avocat, il fut libéré des 6 heures, hier soir, après trois heures de tôle.

Au début de l'après-midi, le président a rendu une décision concernant la preuve à faire concernant des personnes décédées dont le nom apparaît dans la requête. Cette preuve, a décidé le président, ne sera acceptée qu'autant qu'elle pourra être reliée à d'autres éléments de preuve concernant d'autres personnes impliquées dans ce qui fait l'objet de l'enquête. Et l'hon. juge Caron a informé Me Ubald Boisvert, C.R., procureur d'un groupe d'intimés, que cette décision s'appliquait aux successions des policiers décédés.

Encore du "gambling"

Toute la journée, on a entendu des membres du groupe du "gambling". Et M. Arthur Hooper, assistant-greffier de la Ville, a déposé devant le tribunal une série de documents relatifs à la condition sociale du vice dans la métropole. M. Hooper a informé le tribunal que, dans des recherches entreprises jusqu'ici, il n'avait rien trouvé qui puisse indiquer que l'on ait porté à la connaissance des autorités municipales le problème des foyers d'infection que constituent les maisons de désordre. Ce sont les autorités militaires qui ont directement alerté l'administration en 1944, et une volumineuse cor-

responsance a été échangée à ce sujet. M. Hooper cherchera toutefois, par l'entremise des documents qui pourraient établir une correspondance entre services municipaux à ce sujet antérieurement à 1944.

C'est "Frisé" Lamarche, qui a tenu un "book", rue Mont-Royal, est, qui a ouvert la série des témoignages des "gambliers", hier matin. Il n'a guère appris au tribunal, Abraham Lawand, propriétaire d'un établissement sis à 4518 Papineau, a été envoyé aux cellules après quelques minutes d'un témoignage, que le tribunal jugea incohérent. Le président déclara alors qu'il était fatigué de ce genre de témoignages et qu'il verra à ce que l'enquête ait plus d'effet qu'elle n'en a.

Barney Michaels, qui a dit s'occuper d'un club de poker au 1244 Stanley (immeuble de l'établissement d'Harry Davis) a connu plusieurs des potentats du monde du jeu. Il était présent lorsque Davis fut assassiné dans son local de la rue Stanley. Son témoignage n'a guère apporté de neuf. Et le président a dit, quand le témoin quitta le box : "Celui-ci vaut-il mieux que l'autre ?"

Myer Dick, qui tint son "book" au 1124 Ste-Catherine ouest, et à 1107-09 Cyress, est ensuite appelé. Il fit aussi des affaires dans un établissement du square Chabouillet. Et son activité se situe sur une période d'une vingtaine d'années. Depuis trois ans, il prenait au livre dans la rue. Il y a huit mois, sa femme qui détenait une partie de l'immeuble de la rue Cyress (de concert avec Sam Feldman, frère de Harry), a vendu sa part d'Harry pour sa somme de \$20,000.

La séance prenait fin par la réponse de la Ville, et l'annonce que Max Shapiro, dont le nom a été souvent mentionné au cours de l'enquête, devait venir devant le tribunal vendredi. Le président a aussi invité Me Pacificque Plante, procureur des requérants, à "limiter le nombre" des "gambliers" qui seront appelés comme témoins dorénavant.

EATON

Meures d'affaires : de 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi.
Le magasin ferme à 1 heure le samedi

Le beurre sera rare encore 2 ou 3 semaines

OTTAWA, 27. (Du correspondant du "Canada") — Les canadiens qui aiment bien beurrier leur pain n'ont plus rien d'autres à faire, s'ils ne veulent pas payer le beurre 85 cents ou même davantage la livre, que de prier le ciel de leur donner un printemps hâtif.

Ce n'est en effet que lorsque les vaches pourront sortir des étables et s'en aller au pâturage qu'ils auront de nouveau de cette denrée en assez grande abondance pour l'obtenir à un prix raisonnable. D'ici là il leur faudra se contenter de margarine, ou ils ont le droit d'en acheter, ou de pain sec, s'ils refusent de délier davantage les cordons d'une bourse que la vie chère aplatit lamentablement un peu plus chaque jour.

On a bien essayé ici à Ottawa de venir en aide. Au consommateur de beurre on a même songé, a-t-on révélé aujourd'hui, d'envoyer chercher en Nouvelle-Zélande 12,000 livres de beurre qu'on y a en surplus et qu'on nous vendrait, en gros, pour 54 ou 56 cents la livre. Ce beurre, rendu sur notre marché, se déliterait au détail entre 65 et 68 cents la livre.

On a cependant abandonné cette idée pour deux raisons.

La première c'est que les Canadiens dévorant 1,000,000 de livres de beurre par jour, les 12,000 livres de ce produit, qu'on serait encore en mesure d'importer de la Nouvelle-Zélande, nous dureraient à peine vingt-quatre heures.

La seconde c'est que ce beurre néo-zélandais, c'est tout les antipodes, ne nous parviendrait qu'à la fin d'avril, en un temps justement où nous aurons plus besoin de beurre que jamais, car la production de beurre sera redevenue suffisante pour la demande qui existe de cet aliment.

Il ne nous reste donc plus qu'à attendre que les prés reverdisent. La pénurie de beurre dont nous souffrons depuis quelque temps, et qui doit se prolonger encore deux ou trois semaines n'inquiète pas que les consommateurs. Les producteurs s'en alarment aussi. Plusieurs d'entre eux font en effet le raisonnement que, dans les provinces où l'on peut avoir de la margarine pour 45 cents et même 40 cents la livre, bien des gens qui mangeraient du beurre vont s'habituer à ce succédané et ne reviendront plus au produit naturel. Ce sera là autant de bouches de perdues pour eux.

ÉCUREUIL

teint brun

C'est chez Eaton que vous trouverez le plus grand choix de capes et jaquettes, aux prix les plus invitant.

- JAQUETTES D'ECUREUIL RUSSE (teint brun)
- CAPES D'ECUREUIL SUEDOIS (teint brun)

Prix EATON **385.**

- JAQUETTES D'ECUREUIL SUEDOIS (teint brun)
- JAQUETTES D'ECUREUIL RUSSE (teint brun)
- JAQUETTES D'ECUREUIL CANADIEN (teint brun)

Prix EATON **485.**

CONDITIONS DU PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

SALON DE LA FOURRURE (RAYON 248), AU TROISIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO.
DE MONTREAL

Le Canada pour
tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin
fondé en 1903

Le Canada est publié par la
Compagnie de Publication du Canada
Léves, 525, De Gaspe, Montréal

GRavelle 3551

Soc. tris.: René Décey

Secrétaire de la rédaction:

Offices Desroches

TARIF DES ABONNEMENTS

par la poste

Montreal et banlieue

1 an: \$ 9.00

6 mois: 5.00

3 mois: 3.00

1 mois: 1.00

Canada

1 an: 12.00

6 mois: 7.00

3 mois: 4.00

1 mois: 1.30

Union Postale

1 an: 15.00

6 mois: 8.00

3 mois: 5.00

1 mois: 1.60

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press

Membre de la Canadian Daily

Newspaper Association

Membre de l'Audit Bureau of

Circulation

Autorisé comme agent postal de la

deuxième classe, Ministère des

Postes, Ottawa

MERCREDI, 28 MARS 1951

Nos deux pays coordonneront leur défense civile

Dans toute guerre de l'avenir, les populations des grandes villes et des centres industriels se trouveront exposées aux coups de l'ennemi presque autant que les armées combattant au front. Déjà, au cours du dernier conflit, nous avons pu entrevoir la terrible signification de cette expression nouvelle: guerre totale. Le conflit coréen est venu, à son tour, démontrer à quelles souffrances peuvent être soumis les femmes, les enfants et les vieillards, aussi bien que les soldats, en cas de guerre. On ne saurait donc trop insister sur la nécessité d'organiser le mieux possible, chez nous, la défense civile, en prévision de toute guerre future.

Aussi est-ce avec une profonde satisfaction que la nation canadienne a pris connaissance de l'entente qui vient d'être signée par le Canada et les Etats-Unis en vue d'assurer la coopération de nos deux pays à la défense civile commune.

Des négociations ayant pour but un tel accord avaient été entamées en novembre dernier. Le 21 février de cette année, elles aboutissaient, et l'entente était rédigée à Ottawa, lors d'une réunion entre les hauts fonctionnaires de l'administration fédérale de défense civile des Etats-Unis et leurs collègues canadiens. L'entente vient d'être signée à Washington — par M. Hume Wrong, ambassadeur canadien, au nom de notre pays, et par M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, au nom des Etats-Unis. La signature de l'accord a été annoncée dans la capitale canadienne, hier, par l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé, qui est depuis quelque temps responsable, auprès du cabinet, de la défense civile au Canada.

En vertu de cette entente d'aide mutuelle, les administrations de défense civile des Etats américains et des provinces canadiennes qui

se touchent seront autorisées, par les gouvernements fédéraux américain et canadien, à se consulter afin de coordonner la défense civile commune. Elles auront aussi le pouvoir d'autoriser la coopération entre les municipalités voisines dans les deux pays, afin de coordonner l'organisation aussi bien que d'alerter et agir immédiatement en cas d'attaque.

Il y aura également, entre les administrations de défense civile des deux pays, échange d'informations sur la législation, l'organisation et les règlements, la recherche, le développement, la standardisation et la disponibilité de matériel, les approvisionnements et les facilités au niveau fédéral, provincial (des Etats, dans le cas de nos voisins) et municipal; sur les écoles, les cours, les méthodes et les publications de formation; sur les ententes pratiques avec les administrations des provinces (ou des Etats) et des villes, ainsi qu'avec d'autres organismes, et sur la formation et l'éducation du public.

Notons, pour terminer, l'échange de personnel de défense civile, et le fait que les Etats-Unis et le Canada admettront dans leurs écoles de formation les étudiants de l'un ou l'autre pays.

Voilà une entente qui ne peut que donner les meilleurs résultats, pour la protection des populations civiles du Canada et des Etats-Unis. La coordination et la coopération que cette entente rend possibles devraient faire beaucoup pour assurer à nos deux pays une défense civile plus efficace, plus perfectionnée.

Il ne reste qu'à souhaiter qu'il n'y ait pas de guerre et que nous n'ayons jamais à mettre à l'épreuve nos moyens de défense civile, pas plus que de défense militaire...

"D'Estoc et de Taille" Son sabotage, saboté!

Il nous avait dit, pourtant, que c'était la faute aux communistes! Vous vous rappelez?

Il se ravise, Monsieur du Pont. La chute de son pont est une énigme maintenant. Le mystificateur ayant raté son coup, se réfugie dans le mystère.

Lisez attentivement le texte de son immense "placard" (l'académicien de Montréal-Matin disait, erronément) publié à gros frais dans presque tous les journaux de la province, en fin de semaine du 17 mars. Vous y découvrirez dans le "11" noir, long, étroit comme un Tartuffe qui encrêpe toute la page: "... la cause du désastre demeure mystérieuse..."

L'organisation de l'Union Nationale qui a "payé et rédigé cette annonce" voudrait-elle saboter le sabotage de Monsieur Duplessis?

Ou essaierait-elle de changer en rire "l'annonce" le rite "bleu" que sa fameuse déclaration a provoqué, en la noyant dans les ténèbres de l'inconnu?

Non. C'est beaucoup plus simple.

Il faut, à tout prix, que ces messieurs se tirent de l'impasse.

Le public sait que le sabotage du pont Duplessis est une fumisterie. Il sait que l'acier des poutres était de qualité incertaine. Il sait que les ingénieurs du Ministère des Travaux Publics avaient ordre de ne pas voir. Il sait que dans le prix du pont il y avait le prix de la caisse électorale. Il sait que le gouvernement, averti, a laissé quand même les voyageurs passer sur cette fragilité, sans même les avertir du danger.

Il faut, à tout prix, que le public oublie.

Et pour le distraire, les duplessistes tentent de frapper l'imagination avec des "placards" dont ils se "placent".

Dix points sont tombés, sous les régimes libéraux d'autrefois? Non. Huit, peut-être. Car l'histoire du pont de Québec, c'était durant sa construction, c'était avant l'accident de public, le fait déjà écrit, avec raison, je crois.

Quant aux huit autres, je n'en sais rien.

Mais je sais que ces régimes politiques d'autrefois ne sont plus. C'est l'Union Nationale elle-même qui les a vaincus, précisément en leur reprochant, dans le temps, ces supposés erreurs. Et comme elle promettait de faire mieux! Vous vous rappelez?

C'est raté maintenant. Depuis l'écroulement.

Et puis, si Monsieur Duplessis veut habiller Monsieur Lapalme, cet homme NEUF à qui on ne peut RIEN reprocher, de tous les péchés de tous les ancêtres libéraux, nous habillerons aussi Monsieur Duplessis de tous les péchés de tous les tories, ses pères. Avec le même illogisme.

Quelques années de "bleu" dans notre province, nous ont valu 45 ans de libéralisme en retour, pour les racheter.

Quelques années de duplessisme nous vaudront au moins 40 ans de "Justice Sociale" pour refaire et les ports et la stabilité de notre petit Etat.

Mais il y a plus décevant encore que cette absurdité de leur fol érotage.

Cette annonce fameuse nous fait craindre que jamais aucune enquête ne sera tenue sur l'écroulement du pont Duplessis. Ils s'en laveront les mains, je parie.

Les communistes, le "débaptême" du pont Duplessis en pont des Trois-Rivières, les pleurs et gémissements sur les "insinuations malveillantes, les propos désobligeants et les rumeurs malicieuses" la publicité de la caisse électorale duplessiste, tout nous le fait croire.

Ils déclencheront plutôt des élections, on en parle, dans l'espérance que les votes se vendront.

Ils ont les moyens de les payer. Oh, oui!

Ce seul "placard" dans tous les journaux, leur a coûté dans les \$40,000 au bas mot. \$1232 pour La Presse seulement, dans les \$1200 pour La Patrie du Dimanche, dans les \$800 pour Le Petit Journal, et tous les autres.

Toute l'enquête qu'exige le peuple n'aurait peut-être pas coûté davantage.

Mais d'où leur vient tout cet argent? Sûrement pas de leurs pitres salaires de députés ou de ministres. Alors, qui a payé cette publicité luxueuse? Les contracteurs sans soumission? Ça, d'ailleurs. Les boîtes de nuit? Ça du bon sens. Les barbottes de Ville Saint-Michel et de la Côte-de-Liesse? C'est fort probable.

C'est dans des tonnes de "son" diabolique dont on a bourré le pont et l'organisation et la caisse et les favoris, qu'on essaye d'enterrer la honte et les responsabilités duplessistes.

Les vieux régimes étaient pourris de leurs abus, de leur ineptie? Admettons, pour vous faire plaisir. Mais vous l'êtes aussi. Vos ponts ne valent pas mieux que les leurs. Votre or non plus. Vos gaspillages non plus.

Votre poutre, Messieurs, à côté de leur poutrière!

Assez de vieux roublards et des vieux politiciens... trop habitués! Il faut des hommes NEUFS à la province.

Elle se les donnera.

P.S.—Cette enquête sur le Pont Duplessis, ces arrestations dans l'affaire Poliquin-Duplessis, à quand, Messieurs?

Alban FLAMAND, avocat.

Les Amis de Laennec

Après quelques années de silence, les amis de Laennec se sont réunis de nouveau au collège Ste-Marie, le 13 mars. Ils ont renouvelé les bases de leur constitution et ont décidé de donner un nouvel essor à leur œuvre.

Cette œuvre, originaire en France dans des conditions de difficultés particulières, comporte une aide morale et scientifique aux étudiants catholiques de la faculté de médecine.

Les officiers choisis pour les années 1951-1953 sont les suivants: président, Dr Origène Dufresne; vice-président, Dr Réal Doré; secrétaire-trésorier, Dr Jeanne Lapierre; publiciste, Dr Lionel Patloine; conseiller, Dr Joseph Millette; aviseur moral, R. P. J.-I. D'Orsonne, S.J.



Le soldat d'aujourd'hui qui récite la prière en commun sous la direction de son aumônier, manifeste la même foi immuable que témoignait Maisonneuve le soldat-fondateur de Ville-Marie, quand, en 1642, il faisait planter une croix dans le flanc du Mont-Royal.

Devant la menace grandissante des sans-Dieu, l'Armée canadienne, protectrice de nos libres institutions religieuses et civiles, voit à ce que tous ses soldats aient l'entière liberté de pratiquer leur religion, et elle leur en fournit largement les moyens.

De plus, l'Armée leur fournit toutes les choses dont ils ont besoin pour vivre confortablement, et se récréer. Quelle belle carrière que celle du soldat!

Vous êtes invité à servir dans —

Votre armée

S'ADRESSER A: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTREAL, P.Q.

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

SI VOUS NE POUVEZ ENTRER DANS L'ACTIVE, FAITES VOTRE PART DANS LA RÉSERVE

2e Régiment d'Artillerie moyenne RCA 175 EST, RUE CRAIG, MONTREAL SOIR DE PARADE: MERCREDI, 8 H.	3e Régiment de Campagne RCE 4350 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL SOIRS DE PARADE: LUNDI ET JEUDI, 8 H.
4th Signals Regiment, RCCS 10th Signals Régiment RCCS 1179, RUE BLEURY, MONTREAL SOIRS DE PARADE: LUN., MAR., JEU., 8 H.	Le Régiment de Châteauguay 4565, QUEEN MARY ROAD, MONTREAL SOIR DE PARADE: LUNDI, 8 H.
Les Fusiliers Mont-Royal 310, AVENUE DES PINS, MONTREAL SOIR DE PARADE: MERCREDI, 8 H.	Le Régiment de Maisonneuve 175 EST, RUE CRAIG, MONTREAL SOIR DE PARADE: MARDI, 8 H.
RCASC Column, 3e Div. 750, AVENUE BELAIR, MONTREAL SOIRS DE PARADE: MARDI ET VEND., 8 H.	20e Ambulance de campagne RCAMC 31e C.C.S. RCAMC 3626, RUE ST-URBAIN, MONTREAL SOIR DE PARADE: VENDREDI, 8 H.
Quartier Général RCOC 3e Div. 750, AVENUE BELAIR, MONTREAL SOIR DE PARADE: MARDI, 8 H.	3e Régiment Technique, RCEME DÉPÔT MANNING, LACHINE 2e Régiment Technique RCEME 1055, RUE ST-GREGOIRE, MONTREAL SOIRS DE PARADE: LUN., MAR., JEUDI, 8 H.

Les Canadiens ne mangent pas assez de poisson

Avec ses longues côtes océaniques, ses lacs immenses et ses nombreuses rivières, le Canada devrait être un grand mangeur de poisson. Il n'en est rien, comme le prouvent des statistiques récemment présentées au Parlement. Notre pays n'en consomme que 12.7 livres par tête d'habitant. Ces chiffres sont presque décourageants, comparés à ceux de certains pays: Islande, 65.3 livres; Norvège, 46.7 livres; Danemark, 35.9 livres; Royaume-Uni, 29.9 livres. Mais que dire du Japon, avec 83.3 livres par tête? Il est vrai que les Etats-Unis se classent après nous, avec 11.1 livres.

On note une grande variété entre les différentes parties du Canada pour la consommation du poisson. Les provinces côtières de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Britannique tiennent la tête, avec respectivement 16.68 et 13.22 livres. Chose extraordinaire, l'Ile-du-Prince-Edouard, pays de pêcheries,

ne consomme que 7.45 livres, soit moins de la moitié de sa voisine la Nouvelle-Ecosse. Le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario se tiennent au-dessous de la moyenne générale, avec 9.68, 9.56 et 8.26 livres. Les provinces des prairies sont naturellement au bas de l'échelle.

On compte un bon nombre de familles canadiennes où le poisson ne figure pour ainsi dire jamais sur la table. Cela tient en grande partie à ce que bien des ménagères, par ailleurs excellentes cuisinières, ne connaissent à peu près rien de la façon convenable de le préparer. Il y a aussi ceux que son odeur en détourne et ceux qui ne peuvent se réconcilier avec les arêtes. Ajoutons que dans de nombreuses parties du pays, le prix en est presque égal à celui de la viande.

Le poisson est pourtant un très bon aliment, riche en protéine et en vitamine D. Les Canadiens devraient s'efforcer d'en consommer davantage.

Les enfants vont chanter pour la paix du monde

Peut-on concevoir rien de plus émouvant que la voix pure de milliers d'enfants, venus de diverses parties du monde, qui s'élève en un chant qui est une prière, une grande prière pour la paix?

Voici deux ans, trois mille petits chanteurs venus de quinze pays du monde, s'étaient rassemblés à Rome, sur l'invitation des Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Paris et de leur directeur, M. le chanoine Maillet. Le Pape avait tenu à célébrer, fait exceptionnel, la messe à l'autel papal, dans la basilique Saint-Pierre de Rome, à leur intention. Cela avait été une cérémonie inoubliable.

Or, le même fait va se renouveler diman-

che prochain le 1er avril, dimanche de la Quasimodo. A cette occasion, il y aura à Rome des délégations particulièrement importantes d'Italie, de France, de Belgique, de Suisse, d'Allemagne, d'Irlande, d'Espagne, et aussi des représentants de pays beaucoup plus lointains. C'est ainsi que le Canada s'y trouvera représenté, de même que les Etats-Unis, le Liban et d'autres nations appartenant à d'autres continents.

En ce dimanche de la Quasimodo, l'esprit de l'univers catholique devra se tourner vers ce rassemblement international, qui va symboliser la paix du monde, chantée par des voix d'enfants.



La pure et émouvante figure de Sainte Maria Goretti dans le film "La Fille des Marais", qui passe en 6e semaine à La Scala.

Un Indien Sioux joue un rôle important dans "Tomahawk", à l'Imperial vendredi

John War Eagle, un véritable Indien Sioux, en est venu au cinéma d'une manière singulière: il vint à Hollywood pour corriger les erreurs que les cinéastes américains commettaient dans leurs films sur les Indiens. Il y est resté.

Dans "Tomahawk", à l'Imperial vendredi prochain, John War Eagle jouera le rôle de Nuge Rouge, un chef de la tribu des Sioux. Ce film raconte l'histoire du soulèvement Sioux aux Etats-Unis et met en vedette Van Heflin, Yvonne de Carlo, Preston Foster et Susan Cabot, ravissante jeune starlet qui joue une jeune indienne.

John War Eagle a tourné son premier film en 1942. Ce fut "Canynon Passage", un film authentique qui a mis à la mode des westerns plus près de la vérité que ceux qui furent filmés avant. John War Eagle a donc gagné la grande bataille de la vérité.

A L'ORPHEUM

Robert Young et Betsy Drake seront les amoureux de "The Second Woman", un film de Harry M. Popkin, producteur individuel, qui prendra l'affiche à l'Orpheum, vendredi. Mlle. Drake, qui a accepté le rôle après une seule lecture du scénario, déclare que ce film contient les dialogues les plus intelligents qu'elle ait vus.

Trois nouvelles venues font leurs débuts dans ce film: Pat Canino, belle-mère de Rita Hayworth, joue une danseuse espagnole; Shirley Ballard, dans le rôle de l'ex-fiancée de Robert Young et Viel Raaf, ancienne modèle, dans le rôle de la secrétaire.

AU LOEW'S

"Kim", un film en technicolor, mettant en vedette Errol Flynn et Dean Stockwell, gardera l'affiche de Loew's pour une deuxième semaine. On verra, dans ce film prestigieusement tourné aux Indes, une procession fabuleuse de maîtres hindous montés sur des éléphants couverts de bijoux pour une valeur de près de deux millions de dollars. Le directeur Victor Sa-

AU PROGRAMME TOUS LES SOIRS

★ CHARLIE KITTSON

Délicieuse cuisine servie tous les jours qui plaira aux plus difficiles, sous l'habile direction du chef Emile (autrefois du "Old Mill"). Repas servis de 11 h. 30 a.m. à minuit.

AU PRESS CLUB

ST-DENIS et MARIE-ANNE PL. 7064

EN VEDETTE CETTE SEMAINE

★ GERMAINE GIROUX
★ JACK WAKEFIELD
★ Tony de la Cruz ★ Johnny Laurendeau

PAS DE COUVERT D'ADMISSION DE MINIMUM

SPECTACLES: 10 hres p.m. - 1 hre a.m.

Club BELMAR

1424, RUE PEEL — MA. 8975

The Ritz Cafe At Night

★ DINER ★ DANSE ★ AMUSEMENT

PREMIERE CE SOIR

PAULA DRAKE
BUD McCREERY, accompagnateur

avec **JOHN GALLANT** au piano

LE TRIO JOSEPH SETTANO
HOTEL RITZ CARLTON

Récit des adieux de Lotte Lehmann au monde musical

(par Patricia Poitras)

Le 16 février 1951 sera désormais une date mémorable dans l'histoire de la musique, parce qu'elle marque la fin d'une ère très féconde.

A Town Hall de New-York, Lotte Lehmann donne son troisième récital de la saison. Comme tous les jours, dès son entrée en scène, c'est une ovation qui dure quelques minutes; applaudissements spontanés et frénétiques pour la grande artiste qu'on chérit, qu'on respecte et admire.

En dépit de son âge (63 ans) Madame Lehmann possède encore "sa voix chaude" qui vibre aux moindres inflexions de son être en même temps qu'une personnalité où s'est toujours allée le charme et la dignité. Il fallait bien que le monde entier se laisse conquérir et l'aime de tout son cœur. Elle ouvre donc son programme avec cinq lieder de Schumann; puis elle chante Mendelssohn, Cornelius, pour en clore la première partie avec "Traume" (Reves) de Wagner. Déjà, on voit des visages noués de larmes car une émotion intense empêche la salle de respirer.

Puis les applaudissements éclatent, on crie "bravo" et les plâtres lui remettent des présents de toutes sortes, des fleurs, depuis le plus humble bouquet de corsage jusqu'à la plus magnifique corbeille, et même des branches de cerisiers en fleurs. Madame Lehmann salue très gracieusement et tout à l'aise, avec l'accompagnement de cette fois. On est heureux à la pensée d'avoir un rappel, mais ce n'est pas ainsi... elle prend la parole.

"Je ne l'ai pas annoncé, parce que je n'ai pas célébré mes funérailles... mais ceci est mon concert d'adieu à New-York". "Non! Non! Non! crie-t-on de toutes parts dans la salle, nous vous aimons (We love you!)".

"J'espère bien que vous protesterez", répond-elle avec humour. Mais reprenant le ton sérieux: "Insistez pas, je vous prie. J'ai commencé ma carrière de concert en 1910; donc, quarante-et-une années d'anxiété et de tension nerveuse. Ne croyez-vous pas que je mérite de me reposer un peu? Vous savez, je pense — continue-t-elle — que l'un des rôles favoris de celui de Marchall dans le "Chevalier à la Rose", or, à un certain moment, elle se regarde dans son miroir et dit: "Il est temps". Des "non! non!" surgissent encore de la salle. "Oh oui, répond-elle en souriant, il est temps de partir".

Puis, avec une diction aussi impeccable que dans son langage chanté, elle exprime des remerciements à son départ, à ses amis, à Town Hall qu'elle considère une sorte de "Home". Se tournant vers son accompagnateur Paul Ulanowsky qui joue pour elle depuis plusieurs années, elle dit: "Avez-vous pensé que je vous oublierai, Paul? En outre d'avoir été un support artistique, nous confie-t-elle, il fut un réconfort moral aux heures tristes. Il joue avec des doigts d'ange, dit-elle. Regardant de nouveau le pianiste, elle ajoute: "Ne devenez pas orqueux maintenant!" Monsieur Ulanowsky se lève et l'embrasse sur la main et la joue. Finalement, elle s'adresse à l'assistance: "Et vous, mon cher public! Vous étiez mon inspiration. Vous avez été les ailes sur lesquelles j'ai plané. Vous m'avez toujours donné plus que je vous ai donné... Et je souhaite que les jeunes artistes éprouvent le même bonheur que celui que j'ai eu à chanter".

Sur ce, la foule se lève d'émotion, mue par une irrésistible admiration et l'applaudit avec toute la chaleur dont elle est capable. Rien n'est plus tragique qu'une foule en pleurs (vous me permettrez cette impression personnelle) car il est assez rare qu'on voit un tel spectacle. Et je me considère privilégiée, en effet, d'avoir assisté à ce grand événement parce que je crains bien que nous, de cette génération, nous n'ayons plus le précieux avantage de goûter un artiste si merveilleux et autant comprise et chérie.

Le Normandie présente "HER NIBBS" Georgia Gibbs

Etoile des disques Coral

Deux représentations tous les soirs 9 et 12 p.m.

RESERVATIONS: VICTOR, PL. 7777

DE L'HOTEL MONT-ROYAL UN HOTEL SHERATON

GAYETY TEL. MA. 3759

Tous les soirs 2:30 - 8:30 p.m.

Cette semaine **ELTON BRITT** le plus célèbre des libellards JACK POWELL l'animateur du tambour JACKIE KAWAIE Montréalais devenu vedette Eva WALKER - Elizabeth SMITH Rol. ROMAS - Frankie BROOKS et la danseuse exotique PENNY PAIGE

CASA LOMA CAFE

94 St. CATHERINE E. HA. 2095 - PL. 0021

EN PERSONNE commençant JEUDI 29 MARS 51

Première apparition dans un cabaret

JEAN-PIERRE MASSON

Le "DANNY KAY" canadien. - Artiste de la radio. - Animateur de "CASINO DE LA CHANSON". - Fantaisiste. - Comédien. Chanteur. - Ainsi qu'une production avec les "CASA LOMA GIRLS"

CASA LOMA CAFE

94 St. CATHERINE EST HA. 2095 - PL. 0021

"Le Secret de l'Aveugle", mélodrame d'Henry Deyglun, présenté au Gésu

Henry Deyglun vient d'ajouter à sa longue liste de mélodrames "Le Secret de l'Aveugle". Peu de billets gratuits à la première on ne connaît pas personne. Un bon public, celui qui souligne la première entrée de ses artistes préférés, par des applaudissements, celui qui pleure, qui rit, qui applaudit aux moments vus par l'auteur. Car autant avouer immédiatement que M. Deyglun connaît bien ce public et sait lui servir ce qu'il aime, ce qu'il veut.

"Le Secret de l'Aveugle", c'est un mélodrame typique — avec un peu moins de gros effets que dans "Le Roman d'une Orpheline". Il y a une intrigue, ou plutôt des intrigues, des rebondissements, des coups de théâtre, des apartés, un méchant qui trame la perte de toute une famille, deux belles-sœurs qui se détestent à mort parce qu'elles sont amoureuses du même homme, une jeune aveugle qui voit plus clair que les autres (au sens figuré bien entendu), un médecin qui l'aime et qui la guérit, un meurtre, du sabotage dans une usine, une bombe qui n'éclate pas parce que la police montée est arrivée à temps et un dénouement heureux avec le notaire qui entre pour signer un contrat de mariage — comme dans les comédies de Molière.

Ce qu'il en arrive des choses dans cette pièce. A part quelques lents dialogues entre les deux belles-sœurs, ça marche assez rapidement. Une foule de mots passe-partout et quelques répliques amusantes. Ce qu'il en arrive des choses dans cette pièce. A part quelques lents dialogues entre les deux belles-sœurs, ça marche assez rapidement. Une foule de mots passe-partout et quelques répliques amusantes.

Henry Deyglun a confié l'interprétation de sa pièce à une distribution de choix: Antoinette Giroux, Mimi d'Estée, Ginette Le-tondal, Roger Garneau. Il s'est réservé le rôle du méchant.

Qu'il en soit ou qu'il n'en soit pas, le public aime cela et j'ai l'impression que "Le Secret de l'Aveugle" fera de bonnes salles au Gésu toute la semaine.

Programme du ténor Di Stefano, le 2

Voici le programme qui sera interprété par le jeune ténor italien du Metropolitan de New-York, Giuseppe Di Stefano, à son récital de lundi soir prochain, le 2 avril, au Plateau, avec le concours du pianiste Pablo Miquel: 1) "Come ragio di sol" de Caldara; 2) "Nel cor più non sento" de Paisiello; 3) "Omnia mai fu" de Xerxes de Haendel; 4) "Vainement, ma bien-aimée" du Roi d'Ys de Lalo; 5) "Croquis d'Orient" de Georges Hue; 6) "Absence" de Berlioz; 7) "O Souverain! O Juge! O Père du Cid de Massenet; 8) Folklore sicilien: a) A Barcellunisa; b) Cantu a Timuni; c) Abballate; 9) "Mélodie que ma mère m'apprend" de Dvorak; 10) "Chanson Hindoue" de Rimsky-Korsakoff; 11) "In the silence of the night" de Rachmaninoff et 12) "Testa Adorata" de la Bohème de Leoncavallo. Le récital commencera à 8 h. 45 précises.

"Caroline Chérie"

Le film "Caroline Chérie" dont les prises de vues se sont terminées sans anicroche, avait commencé sous le signe de la superstition. Un maniaque des chiffres avait fait remarquer:

Que le devis était de 65 millions (5 fois 13).

Que c'était le 26ième film de Richard Pottier, (2 fois 13).

Que Martine Carol venait d'avoir 26 ans, (même jeu) et signait son 13ième contrat.

Dans le cas présent, le nombre fatidique a servi de fétiche, Martine Carol, en effet, craignait un peu les performances sportives auxquelles l'obligeait un rôle exigeant — écrire sous la direction du célèbre maître Gardère, équitation et haute voltige sur les pur sang du manège de Neuilly, etc.

Mais en fait, le sport le plus fatigant lui fut imposé par le nombre incroyable de changement de robes que nécessita le déroulement de l'action à travers des époques aux modes capricieuses. Cela sera sans doute une attraction pour les spectatrices qui visionneront le film "Caroline Chérie" sur nos écrans.

Indisposition de M. Gratien Gélinas

M. Gratien Gélinas qui devait prononcer une causerie hier midi au dîner hebdomadaire du Canadian Progress Club à l'hôtel Mont-Royal en a été empêché par une indisposition.

Film de Pagnol à la Famille

La Famille invite ses sociétaires et leurs amis à une séance gratuite de cinéma français, jeudi le 29 mars à 8 h. 30, dans la salle des fêtes 803, rue Boucher (angle St-Hubert). A l'affiche: "La Fille du Puisatier" et documentaires. Entrée libre.

Ballet Russe de Monte Carlo

Corps de ballet Orchestre symphonique 100 personnes

Soirs: \$1.50, \$2.50, \$3.50, \$4.50. Matinées: \$1.50 à \$3.50 taxe incl. Billets en vente chez Ed. Archambault, 500 St-Cath. E., et au théâtre His Majesty's.

Le Normandie présente "HER NIBBS" Georgia Gibbs

Etoile des disques Coral

Deux représentations tous les soirs 9 et 12 p.m.

RESERVATIONS: VICTOR, PL. 7777

DE L'HOTEL MONT-ROYAL UN HOTEL SHERATON

GAYETY TEL. MA. 3759

Tous les soirs 2:30 - 8:30 p.m.

Cette semaine **ELTON BRITT** le plus célèbre des libellards JACK POWELL l'animateur du tambour JACKIE KAWAIE Montréalais devenu vedette Eva WALKER - Elizabeth SMITH Rol. ROMAS - Frankie BROOKS et la danseuse exotique PENNY PAIGE

CASA LOMA CAFE

94 St. CATHERINE E. HA. 2095 - PL. 0021

EN PERSONNE commençant JEUDI 29 MARS 51

Première apparition dans un cabaret

JEAN-PIERRE MASSON

Le "DANNY KAY" canadien. - Artiste de la radio. - Animateur de "CASINO DE LA CHANSON". - Fantaisiste. - Comédien. Chanteur. - Ainsi qu'une production avec les "CASA LOMA GIRLS"

CASA LOMA CAFE

94 St. CATHERINE EST HA. 2095 - PL. 0021

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

CANADIEN — "Kim", 1:30, 4:00, 6:30, 9:00. "La Marie du Port", 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00.

CAPITOL — "Call Me Mister", 10:10, 12:30, 2:30, 5:10, 7:30, 9:50.

CHAMPLAIN — "Arènes Sanglantes", 12:00, 2:15, 4:40, 7:00, 9:25.

CINEMA DE PARIS — "L'Idiot", 11:40, 2:10, 4:40, 7:01, 9:37.

ELECTRA — "La Dame de Shanghai", 12:00, 2:31, 5:42, 8:31. "La Révolte des Fauves", 1:23, 4:14, 7:05, 9:56.

IMPERIAL — "Abbott and Costello Meet The Invisible Man", 11:20, 2:00, 4:40, 7:20, 10:00. "Double Deal", 10:05, 12:45, 1:25, 4:05, 6:45.

LA SCALA — "La Fille des Marais", 11:00, 12:30, 2:00, 3:30, 5:00, 6:30, 8:00, 9:30.

LOEW'S — "Kim", 10:00, 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35.

ORPHEUM — "City Lights", 11:10, 1:55, 4:35, 7:20, 10:05. dimanche, 1:30, 4:15, 7:00, 9:45.

SAINT-DENIS — "Hendes-vous de Juliette", 12:15, 2:25, 4:35, 6:45, 8:55. "La Dame d'Onze Heures", 1:35, 4:00, 6:20.

José Iturbi jouera en récital, le 24 avril, au Plateau

José Iturbi, pianiste de renommée internationale, donnera son premier récital depuis plusieurs années à Montréal, le 24 avril, à la salle du Plateau. Iturbi a commencé sa tournée américaine au Carnegie Hall de New-York avec un succès sans pareil. Il a récemment complété une tournée en Europe où il a joué avec les plus grands orchestres, dont la Philharmonique de Londres, l'Orchestre Lamoureux de Paris, la Symphonie Nationale de Madrid et La Scala de Milan. A Milan, Toscanini a insisté pour qu'il revienne jouer à La Scala pour son oeuvre de foyer favorite, la Casa Verdi. Foyer des Anciens Musiciens Italiens, ce qui est un grand honneur dans le monde de la musique.

Polly Bergen sera la vedette féminine de la comédie "The Stooge"; elle a comme partenaires Jerry Lewis et Dean Martin.

LE RIDEAU VERT présente **Yvette BRIND'AMOUR** Jean DUCEPPE

"SINCÈREMENT"

comédie en trois actes avec BEATRICE PICARD RENE VERNE

Avril 3-4-6-7-9

Au GÉSU PL. 5323

CE SOIR chez **Les Compagnons** NOTRE PETITE VILLE

Un succès inépuisable \$1.15 - \$1.50 AM. 7739

ST-DENIS présente **AUBER** Rendez-vous **COURCEL** de Juillet

PROGRAMME DOUBLE avec **PAUL MEURISSE** **LA DAME DONZE HEURES** MICHELLE FRANCOY

Cinéma de Paris présente **FEUILLE** **LEIDIOT** **GENARD PHILIPPE** **LUCIEN COEDEL**

JEAN GABIN dans **La Marie du Port** **BLANCHETTE BRUNOY**

PROGRAMME DOUBLE avec **JEAN GABIN** **LA MARIE DU PORT** **BLANCHETTE BRUNOY**

BIM COMMENTE PAR JACQUES PREVY

CANADIEN 1204 St-Catherine est FR. 5180

UN FILM TOUT TECHNICOLOR

TYRONE POWER **LINDA DARNELL** **RITA HAYWORTH**

ARÈNES SANGLANTES

A L'AFFICHE **CHAMPLAIN** 105 St-CATHERINE E. FA. 1008

SA RÉVOLTE des FAUVES

SABU - **RUSSELL** - **BEY**

LA DAME de SHANGHAI

A L'AFFICHE **ELECTRA**

FRAN WARREN ET CINQ AUTRES NUMEROS



Errol Flynn, dans une scène du film "Kim", qui vient de prendre l'affiche du théâtre Loew's. "Kim" est une adaptation du célèbre roman du même titre de Rudyard Kipling.

KIM ERROL FLYNN DEAN STOCKWELL

Technicolor

FREE PARKING

MAINTENANT

DEAN MARTIN **JERRY LEWIS** **AT WAR WITH THE ARMY**

POLLY BERGEN

MAINTENANT

Palace

BETTY GRABLE **DANNY DAILEY** **THOMAS ROBERTSON-VENUTA** **FRANK FONTAINE**

Call me Mister

TECHNICOLOR

FREE PARKING

MAINTENANT

Capitol

JOHN WAYNE **OPERATION PACIFIC**

PATRICIA NEAL

FREE PARKING

A L'AFFICHE

Charlie CHAPLIN **"CITY LIGHTS"**

also **"COUNTERSPY"** **"GOTHARD YARD"**

FREE PARKING

Orpheum

BUD ABBOTT and COSTELLO **MEET THE INVISIBLE MAN**

FREE PARKING

A L'AFFICHE

Imperial

Mistinguet

AVEC **LINO CARENZIO**

Nouvelle REVUE Nouveaux COSTUMES Nouvelles CHANSONS

Café Montmartre 1417 ST-LAURENT - LA. 3520



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Les Dodgers ont raison du Philadelphie en 13 manches

Grâce à un point compté à la 13e manche, les Dodgers de Brooklyn ont défait les Athletics de Philadelphie par 10 à 9 dans une joute houleuse, disputée hier, à Miami, Floride. Les Bums ont cogné 10 coups sûrs en comparaison de 14 pour leurs adversaires. Campanella a été blessé à un pouce au cours de la joute.

Bill Voiselle, le dernier des trois lanceurs des Dodgers à paraître au monticule, a été crédité de la victoire, tandis que Hrabczak a subi la défaite. Tipton, des Athletics, et Pee Wee Reese, des Dodgers, ont réussi chacun un circuit.

Tucson, Ariz. (U.P.) — Al Rosen a fait compter six points pour les Dodgers de Brooklyn, tandis que Hrabczak a subi la défaite. Tipton, des Athletics, et Pee Wee Reese, des Dodgers, ont réussi chacun un circuit.

Cincinnati, Ohio (U.P.) — Les Reds de Cincinnati ont difficilement vaincu les Phillies de Philadelphie par 7 à 6, hier. Un triple de Ted Kluszewski, à la 9e et dernière manche alors que deux coureurs étaient sur les buts a assuré les honneurs de la rencontre aux Reds.

Orlando, Floride (U.P.) — Le premier-but Monte Irvin et le receveur Sal Yvars ont cogné chacun un circuit pour conduire les Giants de New-York à une victoire de 10 à 4 sur les Senators de Washington. Depuis le début des joutes houleuses, les Giants ont gagné neuf fois et encaissé la défaite à une demi-douzaine de reprises.

San Bernardino, Calif. (U.P.) — Ray Jackson, un joueur des Cubs de Springfield, de la Ligue Internationale, l'été dernier, a réussi un circuit ici hier pour aider les Cubs de Chicago à l'emporter par 7 à 6 sur les Pirates de Pittsburgh.

Quebec, (D.N.C.) — Le IIe tournoi provincial de petites quilles de l'Est du Canada va commencer le 15 avril prochain, à la ville du Centre Durocher, à St-Jovite de Québec. Déjà plusieurs centaines de quilleurs et quilleuses sont enregistrés et on prévoit que le chiffre 3,000 ce qui sera un record dans les annales de ce plus important tournoi de petites quilles en notre pays.

En effet, le tournoi provincial, qui existe depuis 1941, est considéré comme le plus important de la cause de ses titres et de la façon dont il est organisé. On sait qu'aucun quilleur ne peut prendre part plus d'une fois à ce tournoi. On compte comme enregistrés des quilleurs de Montréal, Verdun, Lachine, Valleyfield, Toronto, Ottawa, Hull, Arvida, Chicoutimi, St-Jean, Jonquières, Kénogami, Saguenay, St-Jérôme, Sorel, Joliette, Drummondville, Victoriaville, Thessville, Ashcroft, Ste-Anne-de-Pérade, Louiseville, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Grand-Mère, Belœil, Thetford Mines, St-Romuald, Charny, Lévis, Lauson, Montmagny, Riv-du-Loup, Rimouski, Matane, Lyster, Trois-Pistoles, La Malbaie, Châteauguay, Beaufort, Boischatel, St-Grégoire, St-Louis Courville, Beaufort, Giffard, Donnacona, Charlesbourg et Québec-Ouest.

Plusieurs autres petites villes de l'Est du Canada vont déléguer des quilleurs, leurs meilleurs recrues pour tenter de décrocher les gloires du domaine des petites quilles. Plus de \$2,500 vont être attribués en prix aux nombreux vainqueurs de la IIe grande classique de petites quilles pour le championnat provincial. On sait que les vainqueurs sont reconnus champions du Canada, depuis l'an dernier avec des bourses additionnelles et les fameux trophées emblématiques John Ritchie et Perfection Corset. Ceux qui désiraient prendre part au IIe Tournoi Provincial sont priés de s'adresser avec le secrétaire, P.-E. Bélanger, 126, rue Maufils, Québec, Qué.

LE SCANDALE DU BASKETBALL PREND ENCORE DE L'AMPLEUR

NEW-YORK, (A.P.) — Un joueur de basketball de New-York, qui a pris part à la dernière saison, et deux autres qui ont pris part à la saison précédente, ont été arrêtés hier soir alors que le fameux scandale du basketball continue de prendre de l'ampleur.

Les nouveaux inculpés sont Herbert Cohen, qui joua en 1950-51, Irvin Dambrot et Norman Mager qui jouèrent l'an dernier. Ils ont été longuement questionnés par Frank S. Hogan, procureur du district de New-York, après l'interrogatoire. Hogan les mit sous arrestation, les accusant d'avoir truqué trois parties au Madison Square Garden, en 1949 et en 1950.

Ces arrestations font maintenant que tous les joueurs-clés de la fameuse équipe "Cendrillon", du New-York City College, qui remporta l'an dernier le tournoi national par invitation et le championnat de la N.C.A.A. de New-York — un exploit jamais accompli par aucune équipe — sont entre les mains de la justice. Dambrot et Mager étaient des étoiles sur l'équipe tandis que Cohen était capitaine. Ils étaient les coéquipiers de Al Roth, Ed Warner, Ed Roman et Floyd Lyne, qui auraient déjà admis avoir aidé à truquer des joutes.

Dambrot, Mager et Cohen ont été accusés spécifiquement d'avoir truqué le pointage des joutes, c'est-à-dire qu'ils en contribuaient pas à faire perdre leur club mais à le faire gagner par une plus faible marge. La réduction de la marge entre le gagnant et le perdant était d'une grande aide aux "gambliers". Hogan est allé jusqu'à dire exactement quelles joutes avaient été truquées: la première le fut le 8 décembre 1949, contre Southern Methodist; la deuxième, à Los Angeles, contre l'Université de Californie, le 27 décembre 1949, et la dernière, contre Niagara University, le 16 février 1950.

Cohen est âgé de 20 ans, Dambrot 22 et Mager, 25. Hogan a déclaré qu'ils ont travaillé de concert avec Roman et Roth pour limiter le pointage de ces joutes.

LES PHILLIES ONT REFUSE H. POLLET
CLEARWATER, Floride. (U.P.) — Les Phillies de Philadelphie, qui sont à la recherche d'un bon lanceur gaucher, en ont refusé un fameux, hier, parce que le prix demandé était trop élevé. En effet, les Cardinals de St-Louis ont offert le greiviste Howard Pollet, aux Phillies, pour l'arrêt-court Granny Hamner, mais les Phillies ont refusé de signer une telle transaction.

John Bratton s'en tire pour \$1,000
CHICAGO, (A.P.) — Johnny Bratton, le champion mondial poids mi-moyen reconnu par la National Boxing Association, a réussi à régler, en Cour supérieure, moyennant \$1,000, la somme de \$2,355 de pensions que lui réclamait son ex-épouse. Mme Cleodora Bratton, 22 ans, avait demandé que son mari soit arrêté pour mépris de cour, à moins qu'il ne paie \$2,355 en arrérages, pour le soutien de leur fils de sept ans. Dan Bratton, qui est âgé de 23 ans, est remarqué.

Baltimore obtient déjà du renfort
CLEARWATER, Floride. (U.P.) — Les Phillies de Philadelphie, champions de la Ligue de baseball Nationale, viennent de réduire leur personnel de joueurs en envoyant sous option les lanceurs Andy Hansen, Steve Rickard et Ken Trinkle et le voltigeur Jack Mayo aux Orioles de Baltimore, de la Ligue Internationale.

Chevaux brûlés
TRENTON, N.-J. (U.P.) — Seize chevaux de course sous harnais ont été brûlés à mort lors d'un incendie qui a éclaté ici hier. Un homme a été sérieusement blessé par un cheval apeuré qui tentait d'échapper aux flammes.



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Robert confiant de marquer son retour par une victoire

Chris Zaharias, le beau-frère de la célèbre golfeuse américaine, Babe Didrickson Zaharias, fera sa première présence locale ce soir dans l'arène de lutte du Forum, alors qu'il en viendra aux prises avec Rocco Colombo dans l'une des préliminaires.

La séance d'aujourd'hui marquera aussi le retour d'Yvon Robert, le grand champion canadien-français, qui sera opposé à Lord Athol Layton en finale de deux chutes de trois.

Yvon Robert qui est revenu dans la métropole après un séjour de quelques semaines dans le Sud des Etats-Unis, s'est déclaré dans la meilleure condition physique de sa carrière et il a hâte de se présenter devant les siens pour mettre fin aux rumeurs qui veulent qu'il abandonne la lutte.

Cinq joueurs malades
ST. PETERSBURGH, Floride. (U.P.) — Cinq joueurs des Braves de Boston sont actuellement sur la liste des malades. Il s'agit du lanceur Dave Cole, victime de la grippe; le receveur Donald Gene Conley, 6'3", qui a les amygdales; et les intérieurs Sibby Sisti, Jack Weisenburger et Jack Dittmer qui ont chacun mal à la gorge.

Jim Cope, lanceur-recrue des Braves, a reçu son appel militaire.

DOUBLÉ de TARTAN

26 SEMAINES POUR PAYER

VESTON SPORT pastel

Au printemps ? Ce sera le veston sport doublé de tartan. Façonné dans la coupe authentique M. G. Lounge. Modèles à un ou deux boutons avec patte et sous-col doublés de tartan, pattes de poches et fente du dos doublées de tartan. Il n'y aura rien de mieux.

\$35.00

Morrie Gold
CREATIONS DISTINCTIVES POUR HOMMES
385 OUEST, RUE STE-CATHERINE
JUSTE A L'OUEST DE BLEURY

Ne dites pas bière
dites: Pilsener
La bière par excellence!

Secours aux réfugiés de Corée



Des caisses de produits médicaux à destination de la Corée sont placées à bord d'un train dans une gare d'Allemagne. Ces produits, fournis par l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR), sont destinés à la population civile par des représentants de l'OIR, déjà sur les lieux.

Les insectes et les forêts canadiennes

Il n'y a pas que la coupe et les feux de forêts qui "mangent" les vastes étendues de bois au Canada. Il y a aussi les insectes qui détruisent les arbres et en leur enlèvent la vie les fait sécher et préparent les incendies coûteux.

Une seule espèce d'insectes, la chenille des bourgeons de l'épicéa, a fait perdre environ 250 millions de cordes d'épicéa et de sapin baumier. Que dire des autres dommages causés par les autres espèces, le rongeur de l'écorce de l'épicéa de l'Est, l'arpenne de la pruche, la mouche à sucre du pin gris, la tordeuse à tête noire du bourgeon, le puceron lanier du sapin baumier et combien d'autres.

Recherches importantes

M. J. de Gryse, de la division d'entomologie du ministère de l'Agriculture fédérale, section des recherches des insectes de la forêt, souligné dans un rapport qu'une telle appréciation des pertes causées par les insectes de la forêt pendant une période donnée ne peut être fondée uniquement sur une estimation des dommages aux bois productives, car les invasions des insectes dans les forêts accessibles peuvent avoir des répercussions importantes sur le sort des forêts commerciales.

Il est de pratique commune

mais erronée, d'évaluer les dommages causés par les insectes en comptant les futaies mortes ou mourantes et d'ignorer la dépréciation entraînée par les ravages des insectes qui de fait ne détruisent pas le bois mais le rendent simplement impropre à une utilisation profitable", dit M. de Gryse.

Rôle destructif

Pour avoir une idée exacte du rôle destructif joué par les insectes nuisibles aux forêts et aux produits forestiers, il faut tenir compte de l'augmentation des risques d'incendie dans les futaies détruites par les insectes, des dommages causés aux stocks emmagasinés et même aux arbres ouverts, ainsi que d'une foule d'autres facteurs.

"Les pertes ainsi subies au Canada"

par suite des déprédations des insectes, même si on ne peut les calculer exactement, dit M. de Gryse, sont sans doute épouvantables.

Une invasion de la mouche à scie

européenne du mélèze — arbre de la famille des conifères à feuilles caduques — a détruit il y a quelques années presque toutes les futaies de mélèze commercial dans l'Est du Canada.

En certains cas, les changements

apportés à la texture de la forêt par les invasions des insectes ont été nettement préjudiciables à la valeur commerciale des futaies subséquentes, des essences plus utiles ayant été remplacées par des moins précieuses.

Lorsque l'incendie suit ces

invasions, il peut falloir des siècles pour en réparer les dommages. A tout événement, il ne faut pas moins de cinquante à cent ans pour remplacer une futaie marchande détruite.

La circulation des trains reprend sur le pont à Bonaventure

MONTREAL, 27. — Les trains ont commencé de circuler sur le nouveau pont en acier qui traverse la rivière Bonaventure, près de Bonaventure, sur la ligne de Gaspé du Canadien National. Ce pont remplace celui qui a été emporté par les eaux l'an dernier.

Pendant la construction du nouveau pont

les trains ont circulé sur un pont temporaire de pilotis. Le nouveau pont mesure 354 pieds de long et est à 30 pieds au-dessus du niveau de l'eau, soit à 5 pieds de plus que l'ancien pont.

Le procès de deux présumés assassins...

(Suite de la dernière page)

Lanzo est témoin de la Couronne. Me Lucien Gagnon a le privilège de lui demander s'il a déjà été condamné. Il explique:

— Une fois on me dit de retourner à la maison, pour un assaut grave. C'est le juge qui me dit de m'en aller.

— Avez-vous déjà été reconnu coupable?

— Mon avocat m'avait dit non...

Le juge Lazure sourit et souleva la main.

— Cela n'a pas d'importance!

Finalement le témoin déclare qu'il a été libéré par le juge.

Un autre témoin, Frankie Orlando, gérant de l'Aldo, est le frère du fameux joueur de hockey. Le témoin relate qu'il a voulu calmer Marks.

Me Gagnon demande:

— Pourquoi le calmer?

— Il était fâché et voulait savoir qu'il avait frappé.

Police-secours

Le policier Frank Neil raconte au jury qu'il reçut un appel le matin du 14 juin pour se rendre à l'Aldo. Il vit le gérant Orlando qui voulait faire sortir Wagner et Pearson de son établissement parce qu'ils lui avaient déjà causé des troubles. Le témoin ajoute:

— A leur départ j'ai entendu un des inculpés dire à l'autre: "On l'arrangera plus tard".

— Vous l'avez entendu dire cela?

— Oui, j'ai entendu dire cela.

— Je n'en sais rien.

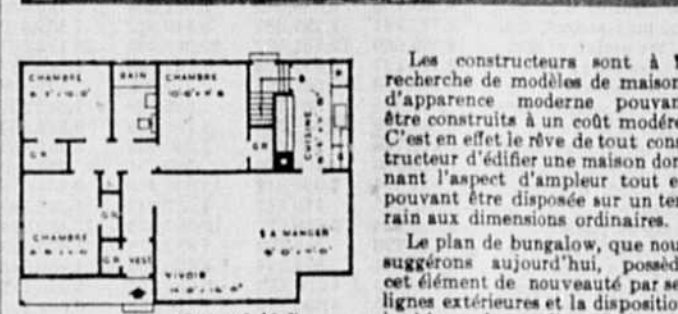
— Merci.

Mlle Bergeron

La logeuse de la rue Union est toute reculée dans un manteau de couleur brune, attachée sous le menton, avec foulard de même couleur, retenus ses cheveux bruns. Elle habite aujourd'hui au 815 est, rue de Montigny. Dans le temps elle opérait sa maison de touristes, le 1196, depuis le 1er septembre 1949 et le 1200, depuis le 1er mai 1950. Elle raconte au jury d'une voix calme:

— Le matin du 14 juin on frappe à ma porte. J'ouvre pour voir celui que je connais sous le sobriquet de "Les Yeux" (The Eyes). Il voulait voir Kiddy un de mes employés. Il était absent. J'allais fermer ma porte quand deux individus sortirent de dessous un auvent, pris du trottoir, et entrèrent en trom-

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Les constructeurs sont à la recherche de modèles de maisons d'apparence moderne pouvant être construits à un coût modéré. C'est en effet le rêve de tout constructeur d'édifier une maison donnant l'aspect d'ampleur tout en pouvant être disposée sur un terrain aux dimensions ordinaires.

Le plan de bungalow, que nous suggérons aujourd'hui, possède cet élément de nouveauté par ses lignes extérieures et la disposition intérieure de ses pièces également des plus modernes.

La particularité la plus évidente est le toit en saillie suggérant une location sud-ouest. Les grandes fenêtres du vivoir sont protégées l'été par la toiture qui surplombe, mais l'architecture prévoit tout de même l'utilisation de la chaleur du soleil au cours de l'hiver. L'entrée principale conduit directement à un vestibule, muni d'un porte-manteau, et à un passage qui donne accès au vivoir et aux trois chambres à coucher.

La disposition du vivoir est telle qu'un espace suffisant peut être aménagé comme salle à manger. Les trois chambres à coucher ne sont pas très grandes, mais elles sont munies de grandes garde-robes.

La disposition de la cuisine est des plus moderne et un escalier de service, donnant accès à l'extérieur et au sous-sol, conduit directement à la cuisine.

Le fini extérieur de la maison illustrée ci-haut est en brique. Cependant, tout autre parement peut être utilisé.

La façade de ce bungalow est de 38' et la profondeur de 26'8" donnant une superficie de 950' carrés.

Il est possible d'obtenir les épreuves de ce modèle de maison, connu sous le nom de plan numéro 80-21, à un prix minimum, en communiquant avec tout bureau de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.

Le décès de Mme Alcée Tétrault

Nous apprenons le décès de Mme Alcée Tétrault, née Dufresne, (Corinne) survenue le 27 courant, à l'âge de 66 ans, après une courte maladie. Mme Tétrault était l'épouse du Docteur Alcée Tétrault, dé-

cedé, autrefois médecin-chef de l'Hôpital St-Jean-de-Dieu.

Elle laisse dans le deuil ses fils: M. Jacques Tétrault, Ing. P., ses filles: Mme Pierre Archambault (Augustine) Mme L. Paul Bock (Gertrude); sa belle fille: Mme Jacques Tétrault (Pierrette Guay); ses sœurs: M. le notaire Pierre Archambault, de Ste-Scholastique, et M. L. Paul Bock; ses petits-enfants: Paule et Andrée Bock et Pierre Tétrault; ses frères: M. Armand Dufresne, le Dr Alexandre Dufresne; ses sœurs: Rév. Soeur Marie-Agnès du Bon Pasteur, de Ste-Yacinthe et Mlle Marie-Joséphine Dufresne; son beau-frère Dr Armand Patenaude; ses belles-sœurs: Mme Armand Dufresne, Mme Alexandre Dufresne, Mme Armand Patenaude, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de la défunte 1322 est, rue Sherbrooke. Les funérailles auront lieu vendredi le 30 courant en l'église du Sacré-Cœur, et l'inhumation se fera au Cimetière de l'Est.

Le procès se continue ce matin.

L'influence de l'art byzantin en pays slaves

Nos connaissances de la formation et de l'évolution culturelle des pays slaves sont plutôt limitées, faute, en partie, du nombre très limité de documents en français sur ces matières.

Le Centre des Etudes slaves de l'Université de Montréal, voulant combler partiellement cette lacune chez nous, vient de prendre l'initiative d'une série de cours sur l'évolution des arts plastiques dans les pays de l'Europe centrale et de l'Eurasie. On a prié M. L. V. Randall, professeur d'histoire de l'art à la Faculté des Lettres et à l'Institut d'Etudes médiévales, d'inaugurer la série de ces cours. Il a accepté et, hier, il éclairait ses auditeurs à la salle H404 de l'Université, sur l'influence de l'art byzantin sur l'Europe orientale et l'Europe occidentale. Sa conférence était abondamment étayée de projections aussi rares que riches.

Dualisme d'évolution culturelle

L'idée fondamentale qu'a fait ressortir le conférencier c'est la stagnation jusqu'au siècle dernier de la tradition byzantine artistique dans l'architecture et la peinture des pays de l'Europe orientale d'une part, et de l'autre, l'assimilation et l'adaptation de cette tradition dans les pays de l'Ouest européen. Ce dualisme reste sans explication nettement définie, disait M. Randall; peut-être le Centre d'Etudes slaves verra-t-il à nous en fournir le pourquoi du pourquoi, insinuant-il en terminant.

Application dans l'architecture

Grâce à l'abondance et à la variété de ses projections, le conférencier n'eut pas de peine à démontrer d'abord, dans l'ordre architectural, l'influence gréco-romaine initiale dans l'architecture byzantine et l'adaptation particulière qu'on en fit à Constantinople par la suite. Il lui fut aussi facile de démontrer comment cette dernière adaptation du style basilical se figea dans le plan "central" à Constantinople pour se propager dans l'Est de l'Europe sans grande modification par la suite au cours des siècles. Par contre, la même influence romano-byzantine, se répandant jusque dans les pays de l'Europe occidentale, y compris la France et l'Angleterre, se modifia sensiblement au cours des mêmes périodes, s'identifiant dans chacun des pays d'Occident à l'esprit de ces milieux différenciés.

Dans la peinture

La même chose s'observe notamment en peinture, dont le cycle est connu: fresques des Catacombes romaines inspirées de la tradition classique gréco-romaine, mais à symbolisme chrétien, où le Nouveau Testament est invoqué à l'occasion de l'Ancien; reprise des mêmes thèmes à Byzance, à Ravenne et ailleurs, mais transposition dans la mosaïque, dont le conférencier fit voir de magnifiques reproductions en couleurs; hiératisme et rigidité de cet art byzantin, à la fois

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1-Lymphatique.
- 2-De l'ancienne Rome. — Mammifère canin.
- 3-Service universel. — Celui qui se fait le défenseur d'une personne (fig.).
- 4-Massif de maçonnerie pour soutenir la poussée de la voûte des dernières arches d'un pont. — Presqu'île montagneuse entre la mer du Japon et la mer Jaune.
- 5-Chemin de halage. — Air mis sur des parcelles.
- 6-Equerre. — Corps sphérique. — Symbole du fer.
- 7-Grave, sérieuse. — Pron. personnel (le pers.).
- 8-Chaland à fond plat. — Pratique méthodique des exercices physiques.
- 9-Grands paniers à deux anses. — Riv. de France.
- 10-Croûte. — Repli coussu au bord d'une étoffe.
- 11-Qui renassent.

VERTICALEMENT

- 1-Vêtement de moine, en général. — Machine, complice (fig.).
- 2-Petit job. — Femme du canard.
- 3-Saint, martyrisé en Afrique en 250. — Constructions faisant communiquer deux points séparés par un cours d'eau.
- 4-Détériore. — Servantes.

abstrait, aperspectif et vide de tout sentiment.

Byzance influence l'Europe

Puis cet art, comme le retour de la vague se répand, sur tout l'Europe, à la fois l'orientale et l'occidentale, pour se stérétotyper dans l'Est, comme en Russie, et se modifier profondément dans un esprit nettement naturaliste, depuis l'Italie jusqu'à l'Atlantique.

Admirable synthèse dont des spécialistes viendront par la suite donner des applications de détails dans les principaux pays de l'Europe slave. Ces cours, dont on connaît déjà par les journaux la date, l'heure et le lieu, sont publics et font tous partie d'un cycle dont la nouveauté chez nous tient de l' inédit.

Rolland BOULANGER

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	B	E	N	E	U	S	T	I	O
2	A	V	O	N	E	S	T	I	O	N
3	C	A	R	E	N	E	R	D	I	S
4	N	A	A	B	/	L	O	T	S	
5	S	I	X	E	L	G	I	N	E	
6	T	E	C	R	E	S	C	E		
7	A	P	L	I	E	R	E	A	S	
8	T	A	L	E	D	O	S	E		
9	U	N	E	S	E	N	N	E	A	D
10	E	E	S	S	I	P	L	E	T	
11	E	E	R	E	S	T	E	R	E	

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le bile devrait déverser environ 2 onces de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Une gaspillez alors votre entente. Vous devenez constipé. Vous vous sentez alert, affublé et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le bile pour que vos deux litres de bile coulent librement et que vous vous sentiez à merveille. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Tirez efficace pour faire écouler la bile comme il faut. Demandez les petites Pilules Carter pour le bile dans n'importe quelle pharmacie, 25c.

Vingt-cinquième anniversaire

La Pontiac est meilleure

..Style ailes de mouette..Intérieurs nouveaux

Commande HYDRAUMATIQUE

Cette année, la Pontiac n'offre pas moins de 25 caractéristiques impossantes! Ajoutées à la mesure déjà généreuse de beauté, de confort, de performance et de sûreté des superbes Pontiac Chieftain et Streamliner, ces nouvelles caractéristiques placent sans contredit la Pontiac au rang des belles voitures du monde. Et cependant, les prix de ces grandes voitures sont encore modestes. Vous pouvez aussi y goûter l'agrément incomparable de la commande hydraumatique "GM". Examinez ces belles voitures chez votre marchand Pontiac.

Commande HYDRAUMATIQUE GM

La commande automatique qui fit oeuvre de pionnier et qui a été acclamée pendant 10 ans—est encore plus améliorée grâce à la nouvelle marche arrière instantanée! L'hydraumatique est une boîte de vitesses automatique plus un accouplement liquide—tel est le secret de son éclatante performance!

*La commande hydraumatique est d'équipement facultatif à coût additionnel sur les modèles Chieftain et Streamliner.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Illustré ci-dessus—Le sedan 4 portières, 8 cylindres, Chieftain.

FIFLE AUTOMOBILES LTEE
4205, rue St-Denis, angle Rachel — HA. 6225*

OMER BARRE LIMITEE
5987, Ave Verdun, Verdun — TR. 2551*

MAURICE JARRY LIMITEE
30, rue Shamrock — GR. 8278

LACHINE AUTOMOBILE LTEE
1010, rue Provost, Lachine, Qué. — WA. 3942 ou Lachine 2344R

MID-TOWN MOTOR SALES LTD
1395 ouest, rue Dorchester — PL. 8851*

SANGUINET AUTOMOBILES LTEE
1965, Lafontaine — FA. 3761

GARAGE BERTRAND
15538, Blvd Gouin O., Ste-Genève de Pierrefonds, Qué. — Tél. 343

CONSTRUITE AU CANADA • ÉPROUVÉE AU CANADA • POUR LES CANADIENS

Bulolo Gold Dredging, Limited

Victoriaville, Lucien Morrissette, gérant
Chicoutimi, Gabriel Desrochers, gérant

Habeas corpus ordonné...

La liberté du comte de Bernonville n'en est pas une et il obtient sa requête...

Par Adolphe Nantel

Le comte Jacques Dugé de Bernonville ne sera pas déporté le 10 avril prochain. Tard hier après-midi, l'hon. juge Roger Brossard, dans son cabinet particulier, en présence des avocats au dossier, Mes Jacques Perrault, représentant le comte, qui demandait l'émission

"Examen de conscience"

par Jean Després

XVI

Aux parents de futures étoiles

Parents de futures étoiles canadiennes-françaises, si vous avez un enfant qui manifeste du talent pour les arts et les lettres, ne tuez pas ce talent. Le bon Dieu a mis entre vos mains quelque chose de précieux, une plante rare que vous devez cultiver.

Comment évaluer le problème? Parents de futures étoiles, je crois que je vais vous diviser en trois groupes:

(a) Ceux qui veulent absolument être ça.

(b) Ceux qui refusent carrément de l'être.

(c) Ceux qui acceptent.

Mesdames et messieurs, mais surtout mesdames parce que c'est la maman d'habitude qui rêve, décide et souvent force le mari à s'incliner devant son immense désir de faire de sa fille une Shirley Temple... Cours de diction, cours de danse, piano, chant...

Et puis bientôt la course aux concours d'amateurs, les démarches auprès de réalisateurs et d'auteurs radiophoniques.

Pauvre femme qui va, traînant derrière elle un petit rejeton tout pâle, nerveux, fatigué, qui n'est un génie que dans le cerveau de sa mère, puis, à la fin, par apprendre des choses, oui... qui vient vous dire son monologue: "La maman du petit Jésus..." qui vous chante son couplet, avec une voix qui sera gâchée même avant l'âge ingrat... qui danse comme une automate dont on aurait tourné la clef... qui s'effondre dans les studios entre ses heures de classe...

Pauvre petit qui ne sait pas jouer à la balle, au cerceau ou à la poupée, parce que né d'une mère qui, peut-être, a rêvé d'être une Pola Negri ou une Bella Goulette, et qui veut absolument que son enfant soit sa grande revanche!

Je vous en supplie, ne soyez pas de ceux qui veulent absolument être parents de futures vedettes.

Laissez-les jouer, vos petits! Laissez-les courir, se faire une santé, se faire des muscles. N'en faites pas des névrosés qui seront bientôt des êtres impossibles, vantards, vaniteux, frondeurs, méchants, et qui vous détestent, le jour où ils se rendront compte qu'ayant faussé la nature, vous avez trahi toutes leurs chances de succès dans d'autres domaines où ils auraient pu exceller.

Et il y a aussi les autres

Mesdames et messieurs, ne soyez pas, non plus ceux qui refusent mordicus, d'être parents de futures étoiles.

Jadis, comédiens et comédiennes étaient tous automatiquement damnés. Nous avons encore au Canada des préjugés de ce côté-là. Et il n'y a pas si longtemps les filles de bonnes familles canadiennes-françaises ne devaient pas songer à cette carrière sans encourir la menace traditionnelle: "Tu ne remettras plus jamais les pieds ici!"

Ne mettez pas à la porte votre malheureuse petite fille qui veut faire du théâtre. Vous risquez qu'elle vous prenne au mot et que jamais plus elle ne veuille revenir auprès de vous, même si ses espoirs sont déçus, si elle est une immense faillite, même si elle meurt lentement du désir de retourner à la maison, pour se jeter dans vos bras. L'orgueil risque alors d'être plus fort que son grand désir de tendresse, que son grand besoin de consolations, que son immense envie de vous demander pardon. Que deviendra-t-elle, la pauvre?

C'est alors qu'elle courra le plus grand danger. Tant qu'elle a étudié, tant qu'elle a essayé, tant qu'elle a espéré, soyez tranquille, elle ne vivait que pour réussir. Rien d'autre ne l'intéressait.

Ne soyez donc pas de ceux qui refusent et bannissent et maudissent. Vous en serez les premiers punis.

Si elle réussit, vous ne serez pas à ses côtés pour partager sa joie. Si elle ne réussit pas, vous ne serez pas auprès d'elle pour la protéger de toutes les bêtises suscitées par le découragement.

Mesdames et messieurs, ne soyez pas non plus de ceux qui acceptent, parce qu'accepter seulement ne suffit pas.

Accepter en haussant les épaules et en disant: "Débrouille-toi, mais si tu le regrettes un jour, ne viens pas pleurer sur mon épaule..."

Ne soyez pas de ceux-là. Soyez dignes de votre beau rôle de parents qui consiste à continuer la besogne jusqu'au bout, c'est-à-dire prendre votre tout petit enfant à sa naissance, et le suivre, le protéger, l'aider jusqu'à ce qu'il soit un homme, une femme, capable d'envisager et de surmonter les mille difficultés de la vie, capable à son tour d'entrer dans la ronde des parents.

Comment les aider

Comment aider ces enfants-là qui manifestent du talent pour le théâtre, ou le désir de cette carrière? D'abord, c'est à vous de vous attacher à deviner ce qu'il y a en lui, de savoir si l'enfant, ou s'il est fasciné par tout le clinquant et le factice en marge de cette carrière.

Disons tout de suite qu'un tel désir ne doit pas être pris au sérieux avant seize ou dix-sept ans. La vedette-enfant ne m'intéresse pas outre mesure, pour la simple raison qu'il est rare qu'elle puisse doubler le cap de la seizième année et passer brillamment de la vedette-enfant à la vedette-adulte. Il y a des exceptions, mais alors, ces exceptions relèvent du génie... et je ne crois pas qu'on doive s'arrêter à ce cas bien particulier qui reste dans l'exceptionnel.

Personnellement, je crois, quand on le peut évidemment, je crois qu'on doit donner toutes les chances à un enfant de se découvrir lui-même. Ma fille, à sept ans, me demandait d'apprendre le piano. La diction, le monologue ne l'intéressait pas du tout. Le solfège la passionnait. A huit ans, elle me demandait d'apprendre la peinture. Jamais je ne l'ai forcée à ceci ou cela. J'exige des études sérieuses, et elle sait qu'elle ne pourra rien entreprendre tant qu'elle n'aura pas atteint un degré d'instruction qui la mettra en mesure de faire face à toute éventualité. Elle veut apprendre la danse? Oui... la danse, le piano, la peinture... tout ce qu'elle voudra du moment que ses études n'en souffrent pas. Elle n'a qu'à neuf ans. Ces choses-là doivent être considérées comme des plaisirs et non comme du travail. Plus tard, elle-même fera son choix.

Je sais bien que ce qui affole les parents, c'est... la vie même du comédien plus encore que son métier.

Dites-vous bien qu'il n'y a pas plus de voyous et de filles perdues dans cette profession qu'il n'y en a dans... le monde de la médecine, du droit ou de la politique. Des canailles, des crapules, des êtres bas, sans honneur, sans morale, il y en a partout; comme dans tous les groupes de la société, il y a des honnêtes gens, des jeunes filles pures et de braves garçons.

Si votre fille devient comédienne et — qu'elle tourne mal, comme on dit — n'imputez pas le débauche au métier de comédienne. Regardez ailleurs. Faites même un examen de conscience.

L'année dernière, l'Ecole des Parents de Québec m'avait proposé un bien beau sujet, que je n'ai pas eu le temps d'aller traiter devant eux: "A quel moment, entre une mère et une fille, l'autorité doit-elle céder sa place à l'amitié?" Ma réponse était: Neuf mois avant sa naissance.

Être l'amie de sa fille, l'amie de son fils, gagner la confiance de son enfant, savoir discuter avec lui des problèmes de la vie, du plus petit au plus grand, savoir le mettre en garde, être sûr que dans le doute c'est à vous qu'il viendra se confier, que c'est avec vous qu'il cherchera une solution, voilà ce qui est indispensable à tout parent, et peut-être encore plus aux parents de futures étoiles... en raison de leur mode de vie, je le reconnais... en raison surtout de leur grande émotivité.

N'oubliez jamais qu'un artiste vrai a une âme, un cœur, des sens qui vibrent beaucoup plus que les autres, et qu'ils sont exposés à souffrir doublement, à aimer, à haïr deux fois plus intérieurement que les hommes qui ne sont pas atteints de ce virus.

C'est un beau rôle, mais aussi une grande tâche que d'être de vrais parents pour une future étoile. Mais croyez-moi, vous aurez des joies qu'ignorera toujours votre voisin.

Parents qui avez des enfants doués pour le théâtre, ne tuez pas ce talent, car nous aurons très bientôt un Conservatoire d'Art Dramatique et un Théâtre National, et ce sera LOUIS JOUVET qui viendra nous aider à déclencher ce triomphe du parti alors que pouvoir, SI!

DEMAIN: Louis Jovet, si!

BANDE HERNIAIRE

"DEUX DANS UNE"

"SPORTER"

Une exclusivité de la

Pharmacie Montréal

POUR LE CONTROLE DE LA

HERNIE — Le tampon ajustable

ne se déplace pas, maintient

fermement la hernie, lavable et

hygiénique, ne glisse pas.

EN MANIÈRE DE PROTECTION — Le tampon de sûreté protège le côté

sein. Le plastron des personnes affligées de hernie double n'est soufflet et

début que de hernie simple. Il est donc nécessaire de porter une bande

qui garantit une certaine protection au côté sein. Les bandes doubles portent

deux tampons herminiers — PRIX: Simple, \$4.50 — Double, \$5.50.

EXPERTS A VOTRE SERVICE JOUR ET NUIT

Essayage dans nos salons où chez vous sans aucun frais

CHOIX COMPLET DE BANDES, CORSETS SUPPORTS, ETC.

PHARMACIE MONTREAL

CHAS DUQUETTE, pharmacien propriétaire

JOUR ET NUIT SIGNELEZ: HA. 7251

LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA VILLE

Fonctions pacifiques du marin au large de la Corée



Outre leurs fonctions régulières de marins, les hommes à bord des navires de la Marine royale canadienne s'occupent à tour de rôle à faire le ménage. Le foyer du matelot, c'est son mess; il met son orgueil à garder propres ses quartiers. Dans certains navires, on encourage l'esprit de concurrence en décernant des prix au mess le mieux entretenu. Les photos ci-dessus font voir les matelots de 1ère classe Bruce Legatt (à gauche), de Jasper, Alb., et Harvey Symington, d'Edmonton, en train de laver la vaisselle du déjeuner et de broser le plancher de leur mess à bord de l'"Athabaskan", au cours d'une patrouille au large des côtes de la Corée. Tous deux font partie de la branche des communications et font leur vigie régulière en plus de participer aux fonctions de ménage. (Photo Défense nationale)

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30, samedi compris — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — Plateau \$131

Pour l'élégante

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

LE PARAPLUIE est un accessoire indispensable

Jolis modèles haut mode dont l'originalité ajoutera une note à la tenue.

A - Couverture pure soie... manche en simil-ambre... Noir, marine, brun.

B - Couverture unie, manche à pointe importée de France. Brun, noir, vert.

C - Importation de France! Couverture quadrillée en nuances diverses.

D - 16 baleines... couverture unie... manche et bout en suède... Noir, brun, vert.

E - 16 baleines... couverture unie... et manche chromés. Noir, brun, marine, vert.

F - Couverture mauve... manche chromé.

G - Modèle HOLLYWOOD... 16 baleines recourbées au bord... couverture ploid... modèles et nuances variés...

H - Modèle court dans différentes vertures ploid ou bordure... Noir, brun, marine, vert, etc.

DUPUIS
Rex-de-chaussette, COME

Dupuis Frères

RAYMOND DUTUIS, président

Le procès de deux présumés assassins devant les jurés

Une querelle au grill Aldo, entre Aaron Marks, 28 ans, et Charles "Lucky" Wagner, 28 ans et Keith "The Kid" Pearson, le matin du 14 juin 1950 se terminait quelques heures plus tard dans la maison de touristes, tenue par Mlle Berthe Bergeron, 35 ans, au 1196-1200 de la rue Union, par des blessures avec un couteau infligées à Marks, qui mourait dans un hôpital deux jours plus tard.

On appréhendait Wagner et Pearson, tenus criminellement responsables par un jury du coroner, et accusés de meurtre en Correctionnelle. Leur procès s'instruit depuis hier, aux Assises, sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid La-Zure, Me George L. Hill, c.r., représente le ministère public. Les deux détenus sont défendus par Me Lucien Gagnon, avec Me John Crankshaw, c.r., à titre de conseil. Le procès durera bien trois jours.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

Après la production de nombreux plans et photos, au cours de la matinée, et au commencement de l'après-midi, quelques témoins ont été entendus. Le premier Max Morris, 40 ans, marchand de Toronto, identifia la victime à la morgue. C'était son frère Aaron Marks.

Angelo Lanzo un géant, portier au cabaret Alto, au 1196-1200 de la rue Union, a porté témoignage sur le meurtre. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait. Il prit les témoins à la décharge. Une femme les accusait.

Une déclaration donnée à la police par le témoin fait le sujet du débat en l'absence des jurés. On décide de la faire lire au jury. Le témoin, à son tour, a été questionné, à son tour, a été questionné.

L'ordre d'expulsion

On voit d'ailleurs ce qui suit dans les conclusions du jugement accordant l'émission de l'habeas corpus:

"Le tribunal en vient à la conclusion que le requérant étant présentement sous la garde de l'intimité qui a à sa disposition les moyens d'assurer, en aucun temps, la détention et l'expulsion du requérant, et étant privé de sa liberté par l'ordre d'expulsion émis contre lui est dans les conditions requises pour obtenir un bref d'habeas corpus."

L'ordre d'expulsion émis contre le requérant, en vertu de la loi de l'immigration, le 16 février 1950, prive le requérant de sa liberté. Cet ordre d'expulsion expose le requérant à être, en aucun temps, expulsé de force du pays.

Abus de pouvoir

Le juge Brossard ajoute: "Dans les circonstances, le refus par le juge soussigné de consentir à l'émission du bref et de l'ordonner constituerait un exercice injustifié de son pouvoir."

(Suite 10e page, 6e col.)

Colis aériens pour St-Pierre et Miquelon

Le service français des colis-postaux-avion, qui dessert une soixantaine de pays différents, accepte désormais les envois pour une nouvelle destination: les îles St-Pierre et Miquelon.

C'est grâce à l'établissement du service aérien Paris-Montréal d'Air France que ces îles peuvent maintenant recevoir des colis-postaux-avion de France. L'enregistrement de ces colis, dont le poids ne doit pas dépasser 40 livres, se fait soit dans les agences d'Air France, soit dans les gares de la Société nationale des chemins de fer français.

Les bénéficiaires des avantages de tous les colis-postaux-avion: priorité d'acheminement par rapport aux autres catégories d'envois, rapidité et sécurité du transport aérien.

Le transport se fait en trois étapes et fait intervenir une collaboration étroite entre plusieurs modes de transport. Acheminés par la S.N.C.F. du lieu de départ jusqu'à la plus proche escale d'Air France, puis par Air France jusqu'à Montréal, ils sont ensuite convoyés par train à Sydney ou Halifax, suivant la saison. Ils sont alors pris en charge dans l'un de ces deux ports par la flotte administrative de St-Pierre et Miquelon et terminent enfin leur parcours par voie aérienne jusqu'à la ville de St-Pierre.

J.-P. Hamelin part en guerre contre la fumée

Le conseiller municipal Jean-Paul Hamelin, un des six représentants des quartiers Villieray et Ahuntsic, part en guerre contre les locomotives qui traversent ce district en crachant de la fumée.

S'adressant hier au conseiller Marcel Lafaille, président du Comité consultatif de la fumée, le conseiller J.-P. Hamelin lui a souligné que "le Canadien National a laissé entendre, à maintes reprises, qu'il n'y aurait que des locomotives électriques à passer sur la voie de ceinture qui traverse les quartiers Villieray et Ahuntsic".

Au dire du conseiller J.-P. Hamelin, "il y aurait moyen de faire pression auprès du Pacifique Canadien afin qu'il nous donne des locomotives électriques à partir de Bordeaux jusqu'aux gares de la ville de Montréal."

Le conseiller J.-P. Hamelin ajoutait que les citoyens de Villieray et d'Ahuntsic sont fiers de leurs districts et aussi orgueilleux que les citoyens de Ville Mont-Royal "qui ne tolèrent pas la fumée des locomotives".

"Nous désirons avoir le même privilège", dit-il ensuite, tout en félicitant le conseiller Lafaille et ses collègues des succès qu'ils ont obtenus dans leur lutte contre la fumée, dans la partie ouest de la ville.

Enfin, le conseiller J.-P. Hamelin a annoncé "qu'il y aura des assemblées de protestation" auxquelles le conseiller Lafaille sera invité à titre de président du comité consultatif de la fumée.

Cours sur la politique au Club de Réforme

Un important cours d'organisation politique pour hommes et femmes commencera ce soir au Club de Réforme. Ce cours est donné sous les auspices de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal. Le moniteur sera M. Paul Portelance, chef du secrétariat de l'Organisation libérale. Le cours qui débutera ce soir à 8 h. aura lieu tous les mercredis soir au Club de Réforme.